

# Transition Luxembourg Magazine

Nr. 39 / January 2019





## Editorial

### Osons l'avenir pour agir !

Y a-t-il encore une personne dans notre pays qui n'a pas entendu les cris d'alarme lancés par les scientifiques du monde entier ? Par les experts de l'ONU à travers le très précis rapport du GIEC ? Par les associations de défense de l'environnement, de la protection du climat, de la faune et la flore ? Par les ONG qui alertent sur les impacts vitaux de notre consommation pour les habitants des pays du Sud ? Par les 2000 citoyens rassemblés le 8 décembre dernier pour une marche pour le climat ?

Je m'étonne de voir que malgré la catastrophe annoncée, nous, TOU·TE·S, ne soyons pas pris de panique ! Combien sommes nous à avoir changé nos habitudes, bousculé notre train de vie pour faire face au changement climatique et endiguer la catastrophe annoncée. Combien, alors que la jeunesse que nous précipitons dans l'abîme et qui a le courage de nous crier, supplier d'arrêter, ont détourné les yeux pour ne surtout pas voir ? Combien d'hommes en costume devons-nous encore voir défiler aux sommets climatiques (qui eux aussi défilent) pour une prise en charge globale, par tous et pour toutes et tous ? A l'issue de la COP 24, truffée d'entreprises climaticides<sup>1</sup>, et où les accords pris ne sont, une nouvelle fois, pas à la mesure de l'état d'urgence de notre planète<sup>2</sup>, je cherche désespérément une explication...

Peut-être cela tient-il au fait qu'il ne suffit pas de constater la catastrophe à venir sans y apposer une image positive de l'avenir car il existe un lien direct entre cette capacité à se projeter dans la réalité de l'avenir et la tangibilité de celle-ci. Comme l'écrit Jean-Pierre Dupuy dans Petite métaphysique des tsunamis, « si l'avenir n'est pas

<sup>1</sup> Pour changer, on s'informe [en vidéo](#) avec l'épisode 2 de Paratger c'est sympa – Le lobbying des entreprises sur le climat, dans et hors de la COP24

<sup>2</sup> [Article de ReporTerre](#) COP24 : prolongation fastidieuse pour un accord sans ambition 15 décembre 2018 / Dorothée Moisan et Sadak Souici

[Article du Monde](#) Climat : la COP24 adopte les règles d'application de l'accord de Paris - 15 décembre / Audrey Garric

réel, la catastrophe future ne l'est pas davantage. Croyant que nous pouvons l'éviter, nous ne croyons pas qu'elle nous menace. » Aujourd'hui, nous semblons être coincés dans un « présentisme », voir un passé révolu pour les réacs (hé oui, nous devons encore faire face aux discours des climatosceptiques en tout genre !). Ce qui nous manque c'est une image positive et constructive de notre avenir et de celui de l'humanité toute entière ! Nous faisons aujourd'hui notre avenir, nous décidons de notre destin... Et cette expression doit retrouver toute sa force !

[Les citoyen·ne·s](#) en marche sont nombreux, les initiatives débordantes de nouveauté, d'ingéniosité, de positivité aussi (Jidderen, Benu, Earthship, les écovillages, Food council, Lumbrikina, ...). Il y a des tas de portes d'entrée à la transition écologique, peut-être est-il temps d'ouvrir la vôtre (par exemple en découvrant le mouvement de la Transition, en intégrant un groupe local de Transition ou encore en vous laissant accompagner pas à pas). Et, s'il est un message du rapport du GIEC qu'il nous faut retenir, c'est que ce moment doit être, maintenant, global et drastique (et plus juste [anecdotique](#)).

**C'est d'un changement de paradigme radical dont nous avons besoin. Il est temps de remettre en question le dogme de la croissance et de la consommation. Je ne peux et ne veux définitivement pas croire que nous soyons heureux·ses dans un monde qui exploite et détruit notre planète. Pour cela, construisons ensemble un nouveau récit, le nôtre !**



En ce mois de bonnes résolutions et de nouveaux départs, il est encore temps de faire des choix qui correspondent au changement que nous voulons voir.

Au nom de toute l'équipe du CELL, je vous souhaite une année 2019 en transition !

Delphine Dethier (CELL)

# Contents

## Editorial

### About Transition & ö!

### Review

- 8 Climate March
- 17 Transition Uelzechtdall : coup d'envoi le 24.10. à Lorentzweiler (FR, DE, EN)
- 29 Le mouvement de la transition au Luxembourg un aperçu...

## Earth Care, People Care, Fair Share

- 5 Alarmierender IPCC-Sonderbericht zum Klimawandel: Sofortiges Handeln erforderlich!
- 10 Greta Thunberg, le combat sans concession
- 12 Paroles du sud - novembre 2018
- 13 Lumbrikina la petite ferme
- 15 Interview Jiddereen - en
- 16 Interview Jiddereen - fr
- 21 BENU VILLAGE : Preparation of the first regional EcoVillage
- 23 Wege zur Ernährungsdemokratie Rückblick auf den 2. Vernetzungskongress der Ernährungsräte in Frankfurt
- 26 2ème principe du Earthship : chauffage et rafraîchissement solaire

## People in Transition

- 20 People in Transition: Patricia Santos

## Une idée par mois

- 22 Composter chez soi, même sans jardin!

## AlternTech

- 30 Nos chargeurs font-ils fondre la banquise ?

## Announcements || Agenda

- 31 Un écovillage du mouvement de la Transition au Luxembourg ?
- 32 Rejoignez nous afin de créer ensemble – FACILITEC !
- 33 Open call for people interested in a Youth Exchange in an Italian Ecovillage
- 34 Samenbau im Privatgarten - SEED
- 34 Début prochainement formation pour jardiniers
- 35 Agenda Janvier 2019

## List of Transition Action Groups

## Open Call & Impressum



**CENTRE for  
ECOLOGICAL  
LEARNING  
LUXEMBOURG**  
*the official transition hub*

## About **Transition & ö!**

ö! is the official Voice of Transition Luxembourg. The monthly Magazine, created in February 2015, **spreads the word about the manifold Transition activities, events and people in Luxembourg** and around the world.

The term „Transition“ stands for the changes we make to **get to a low-carbon, socially just, healthier and happier future, where people work together to find ways to live more independently** from fossil fuels and with much reduced carbon emissions, with improved wellbeing for all and stronger local economies.

The Transition movement is a social experiment in which **communities learn from each other** and belong to a global and historic push towards **a better future for us and the planet.**

If you are interested in collaborative, resilient, proactive, empowering, responsible, evolving, relocalised, respectful and nurturing communities and people, feel free to contact us, have a look at our events or participate in activities!

ö! editorial staff

## lwwer **Transition & ö!**

ö! ass daat offiziellt Stëmmorgan vu Transition Lëtzebuerg. Dësen all Mount verëffentlechte Magazin, gegrënnt am Februar 2015, **verbreet Nouvelen iwwer déi vilfälteg Transition Aktivitéiten, Evenementer a Mënschen zu Lëtzebuerg** an uechtert d'Welt

De Begrëff "Transition" steet fir d'Veännerungen déi mir maache **fir eng kueststoff-aarm, sozial gerecht, méi gesond a méi glécklech Zukunft, an där d'Mënschen zesumme schaffe fir Weeër ze fanne fir méi onofhängeg vu Fossilenergie** a mat vill méi reduzéierte Carbon Emissiounen ze liewen, mat engem verbesserte Wuelbefanne fir jiddereen an eng méi staark lokal Ëkonomie.

D'Transition Bewegung ass e soziaalt Experiment, an deem **Gemeinschaften vunenei léieren** an zu engem globalen an historiesche Stouss **Richtung besser Zukunft fir eis a fir eise Planéit** gehéieren.

Wann Dir interesséiert sidd u kollaborativen, resilienten, proaktiven, opbauenden, verantwortlechen, evoluéierenden, relocaliséierten, respektvollen a beräichernd Gemeinschaften a Mënschen, kontaktéiert eis gären, kuckt lech ons Evenementer un oder maacht mat bei Aktivitéiten!

ö! Redaktioun

## Au sujet de **Transition & ö!**

ö! est la voix officielle de Transition Luxembourg. Ce magazine mensuel, fondé en février 2015, **diffuse des informations sur les multiples activités, événements et personnes Transition au Luxembourg** et dans le monde.

Le terme « Transition » désigne les changements que nous faisons pour **créer un avenir à faible taux d'émission de carbone, socialement juste, plus sain et plus heureux, dans lequel les gens oeuvrent ensemble afin de trouver des modes de vie plus indépendants de l'énergie fossile**, permettant d'améliorer le bien-être de chacun et de renforcer l'économie locale.

Le mouvement Transition est une expérience sociale dans laquelle **les communautés apprennent les unes des autres** et appartiennent à une propulsion globale et historique en direction d'un **meilleur avenir pour nous tous et la planète.**

Si vous êtes intéressés par des communautés et gens collaboratifs, résilients, proactifs, constructifs, responsables, développants, relocalisés, respectueux et nourrissants, contactez-nous, jetez un regard sur nos événements ou participez à des activités!

ö! rédaction



# Alarmierender IPCC-Sonderbericht zum Klimawandel : *Sofortiges Handeln erforderlich!*

Am 8. Oktober 2018 präsentierte der Weltklimarat (im Englischen "International Panel on Climate Change", kurz IPCC) in Korea seinen Sonderbericht zur globalen Erwärmung. Die Erderwärmung erfolgt schneller und mit schwereren Folgen als bisher angenommen. Dieser Bericht ist die wichtigste gegenwärtige wissenschaftliche Bewertung des Klimawandels. Er ist eine Grundlage für die UN-Klimaverhandlungen im Dezember im polnischen Katowice und die klimapolitischen Entscheidungen in den kommenden Jahren.

Im Abkommen auf dem Klimagipfel von Paris hatten die Staaten der Welt mit einer Zieldefinition von "deutlich unter 2°C oder 1,5°C" einen typischen diplomatischen Kompromiss zu Papier gebracht und dann den Weltklimarat beauftragt, herauszufinden, was denn der Unterschied zwischen einem Temperaturanstieg von +1,5° und +2° C im Vergleich zur vorindustriellen Zeit sei.

**Der Sonderbericht des IPCC kommt nun mit einer Fülle von Fakten zum Schluss: Wir müssen den Anstieg unter 1,5° C halten! Diese Begrenzung ist möglich, notwendig und dringend!**

Der eigentliche Bericht wird von einem „Summary for Policy Makers“ begleitet, also einem "Resumé für politische Entscheider". Dieses Summary gliedert sich in vier Teile:

- Die globale Erwärmung auf +1,5° C verstehen,
- Die möglichen Auswirkungen und Risiken bei +1,5°C und bei +2°C,
- Emissionspfade und mögliche Übergänge zu einer Erwärmung von +1,5°C,
- Stärkung der globalen Gegenmaßnahmen im Zusammenspiel mit nachhaltiger Entwicklung und Armutsbekämpfung.
- Das 34seitige Resumé ist hier vom Englischen frei ins Deutsche übersetzt und noch einmal in seinen wesentlichen Aussagen zusammengefasst:

## A. Die globale Erwärmung auf +1,5° C verstehen

- Seit der industriellen Revolution (Durchschnitt der Jahre 1850-1900) ist die Temperatur bis heute im globalen Schnitt um  $\pm 1^\circ\text{C}$  gestiegen. Was dies bedeutet, haben wir im vorigen und diesen Jahr überall auf der Welt durch die vermehrten und intensiveren Wirbelstürme, Hitzewellen, Dürren, Waldbrände und Überschwemmungen erlebt. Die Temperatur steigt weiter um  $\pm 0,2^\circ\text{C}$  pro Jahrzehnt an, und damit nehmen auch diese Extreme weiter zu. In der Arktis steigen die Temperaturen sogar zwei- bis dreimal so stark.
- Die derzeitigen Treibhausgasemissionen und ihre von den Staaten geplanten Reduzierungen führen zu einer Überhitzung von  $\pm 3^\circ\text{C}$ .

## B. Die möglichen Auswirkungen und Risiken bei +1,5°C und bei +2°C

Der Weltklimarat listet auf, was +2°C im Vergleich zu +1,5°C bedeutet:

- Der Meeresspiegel steigt weiter an (bisher um  $\pm 8\text{ cm}$ ) und wird in 2100 noch um 10 cm höher sein als bei +1,5°C, mit all seinen Folgen für bis zu 10 Millionen Menschen auf flachen Inseln, Deltas und Küstenstreifen. Die Korallenriffe werden so gut wie vollständig absterben, bei +1,5°C "nur" um  $\pm 80\%$ ; die Versäuerung der Ozeane mit ihren negativen Folgen auf die marinen Lebensgemeinschaften wie Algen, Fische etc. wird stärker ansteigen; die Fangquoten werden doppelt so stark abnehmen.
- Einige hunderte Millionen Menschen werden stärker von Hitzewellen, Dürren, Überschwemmungen und Stürmen getroffen sein. Gerade für arme Menschen in armen Ländern, Indigene, Bewohner flacher Inseln und von Trockengebieten ist dieser kleine Unterschied eine Frage von Leben oder Tod.
- Doppelt so viele Arten von Tieren und Pflanzen werden die Hälfte ihres Verbreitungsgebietes verlieren.
- Bei +2°C werden Kippunkte überschritten, die Kettenreaktionen verursachen, die sich selbst verstärken – zum Beispiel das Schmelzen der Polkappe am Nordpol oder das Auftauen der sibirischen und nordamerikanischen Permafrostgebiete: Bei +2°C wird das Nordpolarmeer im Sommer einmal pro Jahrzehnt eisfrei sein und keine Sonnenenergie mehr reflektieren sondern sich

weiter aufwärmen, bei +1,5°C nur einmal pro Jahrhundert. Bei +2°C werden rd. 2 Mio. qkm Permafrostgebiete mehr auftauen, und das starke Treibhausgas Methan freisetzen.

- Krankheiten wie Malaria und Dengue-Fieber werden sich weiter verbreiten; Hitze-inseln in Städten verstärken noch die Effekte von Hitzewellen.
- Die Erträge von Mais, Weizen und Reis werden stärker sinken; die Ernährungslage wird sich vor allem im Sahel, in Südafrika, der Mittelmeerregion, Mitteleuropa und Amazonien verschlechtern.
- Die stärksten negativen Auswirkungen auf das ökonomische Wachstum werden in tropischen und subtropischen Ländern in der Südhemisphäre sein, insbesondere auf die Versorgung mit Nahrung, Wasser und Energie.
- Die Maßnahmen, sich an den Klimawandel anzupassen, werden insbesondere für kleine Inselstaaten und die ärmsten Länder mit steigenden Temperaturen immer schwieriger und teurer.
- Bereits die derzeitige Erwärmung von  $\pm 1^\circ\text{C}$  zwingt Hunderttausende von Menschen, ihre Heimat – auf Inseln, in Überschwemmungs- oder Dürreregionen – vorübergehend oder dauernd zu verlassen. Bei einem Anstieg auf +1,5°C wird die Zahl der Klimaflüchtlinge zwar weiter steigen, aber viel weniger als bei +2°C.
- Bei +1,5°C werden deutlich weniger Menschen als bei +2°C ökonomische und kulturelle Schäden und Verluste an Menschenleben durch Klimakatastrophen erleiden, an die man sich nicht mehr anpassen kann (zum Beispiel untergehende Inseln).

## C. Emissionspfade und mögliche Übergänge zu einer Erwärmung von +1,5°C

Es ist immer noch möglich, eine Überhitzung über 1,5°C zu verhindern! Dies setzt aber ab jetzt ein deutlich vergrößertes und vor allem koordiniertes Portfolio an Maßnahmen voraus.

**Business as usual war gestern – sofortiges Handeln ist notwendig!**

# Alarmierender IPCC-Sonderbericht zum Klimawandel : *Sofortiges Handeln erforderlich!* (...)

Dazu stellt der Weltklimarat vier mögliche Entwicklungspfade dar und listet mögliche Maßnahmen dazu auf:

- Die globalen Netto-CO<sub>2</sub>-Emissionen müssen bis 2030 um 45% im Vergleich zu 2010 sinken und bis 2050 auf Null! Für das +2°C-Ziel müssten sie bis 2030 um 20% und bis 2075 auf Null sinken.
- Die bisherigen CO<sub>2</sub>-Emissionen haben den Raum in der Atmosphäre für das 1,5°C-Ziel um ± 2200 Mrd. Tonnen CO<sub>2</sub> verkleinert, so dass der verbleibende Raum nur noch ±500 Mrd. Tonnen CO<sub>2</sub> beträgt, wenn wir eine Überhitzung über 1,5°C mit 66% Wahrscheinlichkeit vermeiden wollen. Allerdings reduziert sich das Restbudget durch unsere Emissionen derzeit jährlich um ± 42 Mrd. Tonnen. Unsicherheiten bestehen u.a. dadurch, wieviel Methan aus getauten Permafrostböden entweicht (bis zu 100 Gt CO<sub>2</sub>). Technische Lösungen wie das Abfangen der Sonnenstrahlung wurden in keinem Modell berücksichtigt, da sie viel zu unsicher sind.
- Der IPCC benennt in den unterschiedlichen Reduktionspfaden zum +1,5° C-Ziel auch die Möglichkeit, Kohlenstoff aus der Atmosphäre (CCS) und über Bioenergie (BECCS) zu speichern, wobei diese Möglichkeiten in großem Maßstab als begrenzt eingeschätzt werden. Zudem sind sie mit zahlreichen sozialen Kollateraleffekten und Unsicherheiten über die Dauerhaftigkeit der Speicherung verbunden.
- Auch die Nutzung von mehr Landflächen zur Speicherung von CO<sub>2</sub> in Biomasse wird in Betracht gezogen. Allerdings setzt dies die Umwidmung riesiger Flächen voraus: Bis zu 8 Mio. qkm Weideland und 5 Mio. qkm Ackerland müssten in ± 13 Mio. qkm für Energiepflanzen und Wälder umgewandelt werden, was mit tiefgreifenden sozialen Umwälzungen verbunden wäre.
- Es müssen jährlich bis 2050 ± 2700 Mrd. US-\$ für Investitionen in die Produktion von Energie gesteckt (bzw. teilweise umgeschichtet) werden sowie ± 850 Mrd. US-\$ in die Nachfrageseite. Allerdings wurden die Reduktionskosten im Report nicht ausführlich untersucht, da zu viele Wissenslücken existieren.

## D. Stärkung der Gegenmaßnahmen im Zusammenspiel mit globaler nachhaltiger Entwicklung und Armutsbekämpfung

Die Schätzung der Summe der Emissionen, die die Staaten unter dem Pariser Abkommen vorgelegt haben, führen zu jährlichen Emissionen um die 55 Gt CO<sub>2</sub> eq in 2030 und damit zu einer Überhitzung um 3°C am Ende des Jahrhunderts. Um das +1,5°C-Ziel überhaupt erreichen zu können, müssen sie aber bis 2030 auf 35 Gt pro Jahr zurückgehen, das entspricht etwa einer Halbierung der aktuellen Emissionen. Je größer die Reduktionen jetzt, desto geringer werden die Kosten nach 2030 sein. Alles andere führt zu einer Eskalation der Kosten, ein Festhängen in fossilen Infrastrukturen, verlorenen Wertanlagen, geringerer Flexibilität für spätere Handlungsoptionen und größerer Ungleichheit in den Folgen des Klimawandels zwischen reicheren und ärmeren Ländern. Wenn das +1,5°C-Ziel aber erreicht wird, werden die negativen Auswirkungen auf die nachhaltige Entwicklung, die Bekämpfung der Armut und die Verringerung der globalen Ungleichheiten geringer.

- Der Klimawandel steht in direkter Verbindung zur nachhaltigen Entwicklung (den SDGs). Die Berücksichtigung von Kriterien für Moral und Gerechtigkeit kann helfen, die ungleiche Verteilung der negativen Folgen des Klimawandels, insbesondere für arme und benachteiligte Bevölkerungsgruppen in allen Ländern zu lindern. Dazu gehören bessere und gestärkte Regierungsführung ebenso wie technologische Erneuerung, Transfer von Finanzmitteln sowie Änderungen in Verhaltensweisen und Lebensstilen.
- Eine gut konzipierte Mischung von regionaltypischen, partizipativen und kohärenten Reduktions- und Anpassungsmaßnahmen bringt Vorteile für eine nachhaltige Entwicklung und Armutsbekämpfung selbst bei einer Erwärmung auf +1,5°C mit sich. Sie sind am effizientesten, wenn lokale und regionale Entscheidungsträger von nationalen Regierungen unterstützt werden. Allerdings können sie sich auch gegenseitig beeinträchtigen, zB wenn Fläche für Bioenergie oder Aufforstung zum Nachteil von Nahrungsmitteln umgenutzt werden.
- Die Maßnahmen zum +1,5°C-Ziel schaffen solide Synergien mit

vielen nachhaltigen Entwicklungszielen (den SDGs). Szenarien, die eine geringere Nachfrage nach Energie und Ressourcen beinhalten, haben die geringsten negativen Nebenwirkungen und reduzieren die Abhängigkeit davon, Kohlenstoff wieder aus der Atmosphäre einzufangen zu müssen. Diese „Einfang-Modelle“ incl. BECCS bergen große Risiken mit sich, wenn sie nicht die Bedürfnisse der Bewohner, der Biodiversität etc. berücksichtigen.

- In Regionen mit hoher fossiler Abhängigkeit können Diversifizierungen der Wirtschaft und des Energiesektors die Herausforderungen zu mindern helfen. Der Report zeigt in einer interessanten Tabelle, wie Energieversorgung und -nachfrage sowie Landnutzung sich positiv und negativ auf 16 Nachhaltigkeitsziele (ohne SDG 13 Climate action) auswirken können.
- Öffentliche und private Finanzmittel müssen in Infrastrukturen zur Reduktion von Treibhausgasen und zur Anpassung an den Klimawandel investiert bzw. umgewidmet werden. Unter dem Vorbehalt großer Wissenslücken kann man zur Erreichung des +1,5°C-Ziels von einem jährlichen Investitionsbedarf in das Energiesystem in der Größenordnung von 2,4 Billionen US-\$ von 2016 bis 2035 ausgehen; dies entspricht in etwa 2,5% des Weltbrutto-sozialprodukts.
- Bildung, Information und gemeinschaftliche Ansätze, einschließlich des Wissens von Indigenen und lokalen Gemeinschaften, können in weitem Umfang Verhaltensänderungen bewirken – vor allem, wenn sie maßgeschneidert und kombiniert mit anderen Politiken auf große öffentliche Akzeptanz treffen.
- Soziale Gerechtigkeit und Gleichheit sind Kernpunkte widerstandsfähiger Entwicklungspfade in Richtung +1,5°C. Umgekehrt zeigt die große Mehrheit der Szenarien, dass mangelhafte internationaler Kooperation, Ungleichheit und Armut den Weg dahin versperren.
- Die Stärkung der Fähigkeiten von nationalen und sub-nationalen Autoritäten, der Zivilgesellschaft, des privaten Sektors, von indigenen Völkern und lokalen Gemeinschaften kann anspruchsvolle Aktionen in Richtung von +1,5°C fördern. Dabei



# Alarmierender IPCC-Sonderbericht zum Klimawandel : *Sofortiges Handeln erforderlich!* (...)

kommt internationaler Kooperation eine Schlüsselrolle zur Stärkung von sich entwickelnden und verwundbaren Ländern zu.

## Schlussbemerkung

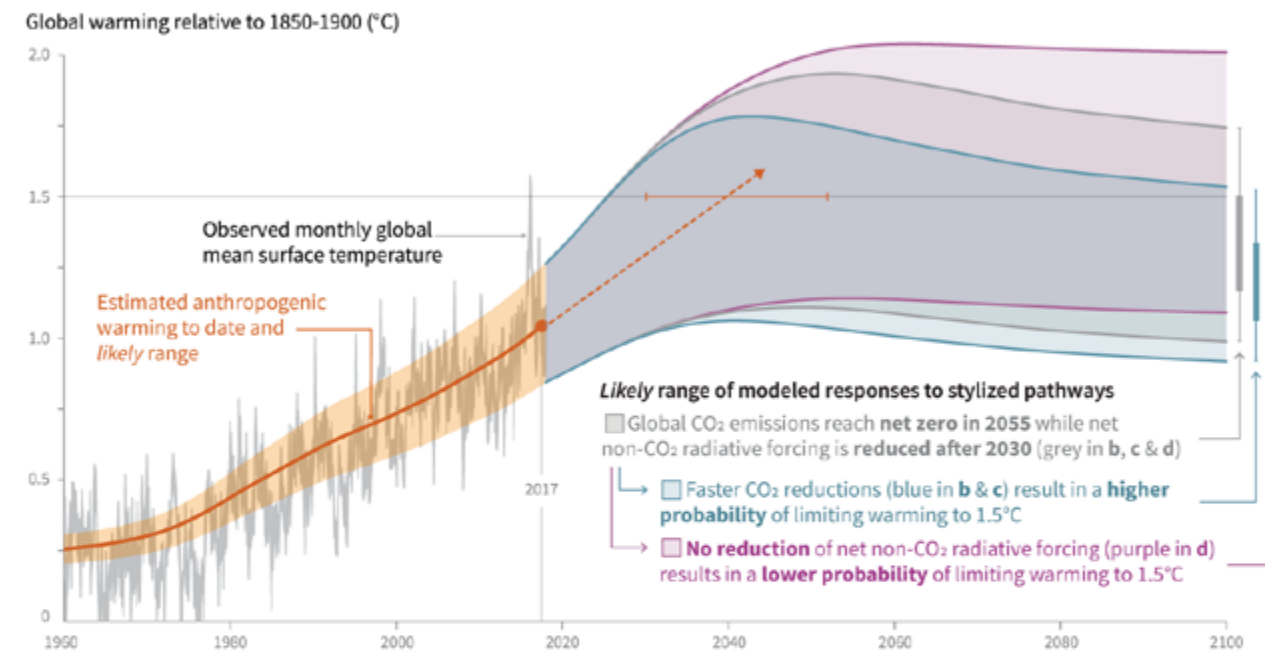
Dieser Bericht ist alarmierend. Er zeigt, dass das +2°C-Ziel kein Ziel mehr sein kann, sondern nur noch das +1,5°C-Ziel übrig bleibt. Dies ist eine alte Forderung fast aller Entwicklungsländer und der globalen Zivilgesellschaft, die nun wissenschaftlich fundiert ist. Und dieses Ziel kann erreicht werden. Es bedeutet, dass die bisherigen Reduktionsziele der EU und Luxemburgs an die Realität angepasst werden müssen, und zwar so, wie sie CAN-Europe sowie VotumKlima und das Klima-Bündnis Lëtzebuerg (bei denen die ASTM Mitglied ist) in ihren Forderungen zur Wahl 2018 bereits festgehalten haben: bis 2030 eine Reduktion der Treibhausgase um mindestens 55%, um bis zur Jahrhundertmitte auf Null zu sinken und komplett durch Erneuerbare Energien ersetzt zu werden.

Erstaunlich und begrüßenswert ist, dass der Weltklimarat ein eigenes Kapitel den SDGs und der Armutsbekämpfung im globalen Maßstab widmet (in den meisten bisherigen Presseveröffentlichungen ging dies unter); so füllt er das Prinzip der „gemeinsamen, aber unterschiedlichen Verantwortung“ mit Inhalten. Er zeigt, dass wir das Ziel nur durch grundlegende Veränderungen in unserem Wirtschaften und Verhalten erreichen können – und zwar ab sofort – und bestätigt die Richtigkeit und Notwendigkeit unserer politischen und Bildungsarbeit.

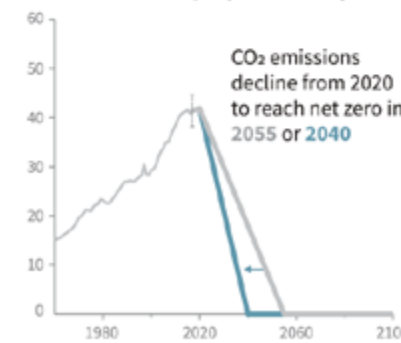
TEXT Dietmar Mirkes, ASTM / Klima-Bündnis Lëtzebuerg  
CHARTS IPCC

## Cumulative emissions of CO<sub>2</sub> and future non-CO<sub>2</sub> radiative forcing determine the probability of limiting warming to 1.5°C

a) Observed global temperature change and modeled responses to stylized anthropogenic emission and forcing pathways

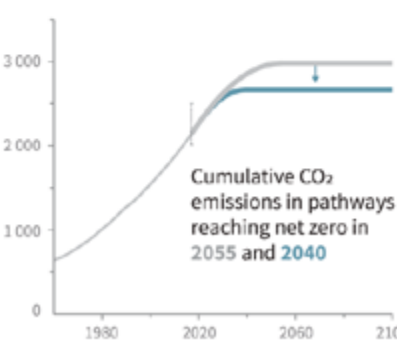


b) Stylized net global CO<sub>2</sub> emission pathways  
Billion tonnes CO<sub>2</sub> per year (GtCO<sub>2</sub>/yr)



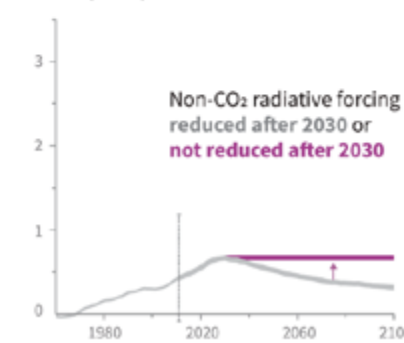
Faster immediate CO<sub>2</sub> emission reductions limit cumulative CO<sub>2</sub> emissions shown in panel (c).

c) Cumulative net CO<sub>2</sub> emissions  
Billion tonnes CO<sub>2</sub> (GtCO<sub>2</sub>)



Maximum temperature rise is determined by cumulative net CO<sub>2</sub> emissions and net non-CO<sub>2</sub> radiative forcing due to methane, nitrous oxide, aerosols and other anthropogenic forcing agents.

d) Non-CO<sub>2</sub> radiative forcing pathways  
Watts per square metre (W/m<sup>2</sup>)



## Climate March

Der 8. Dezember ist bekanntlich der internationale Weltklimatag. In diesem Jahr bot er hunderttausenden Aktivisten aller Länder Anlass, sich zu versammeln, um die Rechte des Planeten einzuklagen, auf die Zerstörung der Natur aufmerksam zu machen und die politischen Entscheider dazu zu drängen, konsequente Maßnahmen gegen einen Klimawandel zu ergreifen, dessen desaströsen Konsequenzen für die Erde und uns Menschen nicht mehr von der Hand zu weisen sind. Tatsächlich mobilisierten sich am diesjährigen Weltklimatag Menschen sehr viel mehr Menschen, als sonst üblich – nicht zuletzt aufgrund der zahlreichen Naturkatastrophen, die die Welt in diesem Jahr erschüttert haben. So gingen in Kopenhagen rund 10 000, in San Francisco etwa 30 000 und sogar 50 000 Menschen in Paris auf die Straße, um unter dem Motto „Rise for the Climate“ auf die ebenso dringende wie verdrängte Problematik des menschengemachten Klimawandels aufmerksam zu machen.

In Luxemburg fand dieses Jahr zum ersten Mal eine solche „Marche pour le climat“ statt. Zwischen 1500 und 2000 Bürger hatten sich trotz Regenwetters am Glacis eingefunden, von wo aus der Protestzug sich lautstark in Richtung „Chambre des Députés“ bewegte. Hier wurde eine zivile Agora abgehalten, im Rahmen derer die Aktivisten um das Kollektiv „Rise for climate/ Debout pour le climat Luxembourg“ ihre Forderungen an die Machthaber vortrugen: Senkung der Treibhausgasemission um 58% bis 2030, mehr soziale und klimatische Gerechtigkeit, Finanzierung der Energiewende durch die europäische Zentralbank. Dass sich so viele Menschen eingefunden hatten wurde wohl auch durch die Tatsache begünstigt, dass alle öffentlichen Verkehrsmittel an diesem Tag gratis nutzbar waren.

Die Organisatoren von Rise for Climate sowie das CELL bedanken sich bei allen Teilnehmenden für ihre Unterstützung, ihre Präsenz. Der Druck auf die politischen Machthaber wird auch in den kommenden Monaten aufrechterhalten werden, mittels ziviler Mobilmachungen. Wir erwarten euch zahlreich für die nächste Mobilisierung am 15 März.



TEXT Delphine Déthier  
PHOTOS Etika







## Greta Thunberg, le combat sans concession

Elle n'a que quinze ans. Mais Greta Thunberg est en train de devenir une icône de la lutte contre le réchauffement climatique.

Son combat public, elle l'a commencé en septembre dernier, avant les élections législatives en Suède. Elle s'était mise «en grève» et avait pris place sur les marches du Parlement de Stockholm tous les jours pendant les heures de cours, trois semaines durant.

**«En tant qu'étudiante, une des façons de faire pression pour obtenir des changements urgents consiste à faire la grève de l'école. À partir de maintenant, je siégerai devant le Parlement suédois jusqu'à ce que mon pays respecte l'accord de Paris»** expliquait-elle à The Guardian.

Si elle est depuis retournée en classe, l'adolescente continue de faire l'école buissonnière le vendredi : assise devant l'institution, elle distribue des tracts sur lesquels elle a inscrit : «Je le fais parce que vous, les adultes, vous chi... sur mon avenir».

Sa conscience écologique lui est venue très tôt puisque, dès ses 9 ans, la jeune écolière s'intéresse tout particulièrement aux multiples enjeux du réchauffement climatique. Ayant pris conscience de la gravité du problème, elle change peu à peu son mode de vie. De l'installation de panneaux solaires à l'arrêt de la consommation de viande, Greta convertit peu à peu ses parents à une façon de vivre plus durable.

Invitée en clôture de la COP24, Greta a bousculé les dirigeants du monde entier en les accusant de détruire le futur de la génération actuelle.





## Greta Thunberg, le combat sans concession (...)

Ses mots sont durs et cassants :

**« Vous n'êtes pas assez matures pour dire les choses telles qu'elles sont. Même ce fardeau, vous le laissez aux enfants [...] Si les solutions au sein de ce système sont si impossibles à trouver, alors nous devons changer de système », a-t-elle ajouté.**

Impitoyable de réalisme, elle n'a pas peur d'affronter les grands de ce monde. De les remettre face à leurs incohérences, avant de conclure tête haute : « Nous sommes venus ici pour vous informer que le changement s'annonce, que cela vous plaise ou non. Le vrai pouvoir appartient au peuple ».

Son action a inspiré de nombreux jeunes de par le monde, des initiatives similaires ont lieu, des ado prennent la parole. Ici aussi, au Luxembourg, les jeunes se mobilisent. Comme Silvia cette jeune femme qui affronte la pluie et les 1500 personnes pour prendre la parole à la tribune de la marche. Elle nous a expliqué la démarche qu'elle entreprend avec son lycée (Vauban) et a rappelé avec conviction aux adultes leurs responsabilités.

**Cette génération sera probablement prête à tout, car elle n'a rien à perdre et a les yeux grands ouverts sur le monde !**

Extrait discours Greta Thunberg à Katowice

**« Vagues de chaleur, inondations, ouragans tuent des centaines de personnes et dévastent des communautés du monde entier. Mais à quoi bon connaître les faits si les adultes les ignorent. [...] Vous dites que vous aimez vos enfants plus que tout, mais vous détruisez leur futur devant leurs yeux. [...] En 2078, je célébrerai mon 75ème anniversaire, et si j'ai des enfants, ils fêteront peut-être ce jour avec moi. Peut-être qu'ils me parleront de vous, qu'ils me demanderont pourquoi vous n'avez rien fait quand il était encore possible d'agir [...]. »**



TEXT Delphine Dethier

PHOTO GRETA © Hanna FRANZEN / TT News Agency / AFP

PHOTO CLIMATE MARCH Etika

## Paroles du sud - novembre 2018

**« Si vous mangiez moins de hamburgers, nous pourrions manger à notre faim ! »  
...ou le procès qui aura lieu demain, si nous ne changeons rien à nos habitudes...**

S'il n'a pas encore eu lieu, ce procès n'est pas inimaginable à une échéance qui se rapproche à grands pas, dans un monde où une minorité se gave sans modération. En gaspillant les ressources naturelles qu'on sait pourtant limitées, la population nantie tarde à remettre en question ses habitudes de consommation... Comment lui faire comprendre que ce gaspillage s'apparente à la confiscation des ressources de tous ceux qui n'ont pas le minimum vital, ni davantage les moyens de faire respecter leurs droits ?!

Selon la FAO (Food and Agriculture Organization), la consommation mondiale de protéines animales a doublé en moins de 50 ans pour atteindre 229 millions de tonnes en 2009. Elle devrait encore augmenter de 70% (465 millions de tonnes) d'ici 2050 pour assouvir l'appétit carnivore croissant des humains, si nos choix alimentaires poursuivent la même tendance. En 2010, en moyenne, une personne consommait plus de 80g de protéines par jour, contre 62g cinquante ans plus tôt, la part des protéines animales étant passé de 25g à 41g par habitant et par jour...

Or, dans le monde, le bétail occupe 30% des terres, en comptant les champs utilisés pour produire son alimentation. Les monocultures de soja occasionnent d'immenses déforestations, réduisant ainsi les capacités d'absorption du CO2 par la végétation. Irrigation et utilisation d'intrants chimiques augmentant encore les émissions de carbone et la consommation d'eau. Ainsi, selon les calculs du Center for investigative reporting (CIR), un sandwich contenant un steak d'environ 110 grammes, émet presque 3 kilos de CO2 et utilise 2 400

litres d'eau ! Au total, la viande bovine serait responsable de presque 10% de l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre...

### Éliminer la faim d'ici 2030...

Dans le même temps, sur la même planète, et malgré l'engagement pris en 2015 par la Communauté internationale d'éliminer la faim d'ici à 2030, nous sommes passés de 784 millions de personnes en situation de sous-alimentation chronique en 2015, à 804 millions en 2016 et 821 millions en 2017 : le rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le monde publié ce 11 septembre par 5 agences des Nations Unies, souligne que la faim et l'obésité coexistent dans de nombreux pays, touchant en premier lieu les familles les plus pauvres, soit parce qu'elles n'ont pas accès à la nourriture, soit parce qu'elles sont les plus exposées à une nourriture de mauvaise qualité, à forte densité énergétique et pauvre en nutriments.

Mais ce que les agences des Nations Unies n'osent pas encore pointer du doigt, c'est la responsabilité de l'agriculture industrielle, principal vecteur des émissions de gaz à effet de serre et de destruction de la biodiversité.

**En accaparant terres et eau dans les communautés rurales des pays du Sud, en gaspillant des ressources précieuses, cette agriculture contribue à rendre plus vulnérable les populations les plus pauvres.**

### Cette spirale infernale n'est pas une fatalité !

En face de ce système destructif, contrôlé par une poignée de multinationales, il y a plus de 500 millions de fermes familiales, produisant plus de 80 % de la nourriture dans le monde. Bien qu'elles

ne réussissent pas toujours à en vivre, elles représentent l'alternative pour un modèle vertueux qui est de plus en plus largement promu : l'agroécologie commence à s'imposer au sein de la FAO comme le meilleur modèle pour lutter contre la faim, réduire la pauvreté rurale et répondre aux défis du changement climatique. Dans le même temps, les Nations Unies ont décrété une décennie de l'agriculture familiale (2019-2028), tandis que le Conseil des droits de l'Homme a adopté une Déclaration sur les droits des paysans en septembre dernier et a lancé un groupe de travail sur la mise en place d'un traité contraignant sur le respect des droits humains par les entreprises.

**Changer de modèle en s'appuyant sur l'agriculture familiale, c'est opérer une transition vers des systèmes agroécologiques et vers la souveraineté alimentaire, tout en renforçant les droits des paysans et en restaurant de la régulation dans les échanges commerciaux et en initiant un devoir de vigilance pour les entreprises multinationales.**

L'agriculture paysanne est aussi la mieux à même de contribuer au développement des zones rurales et donc à la lutte contre l'exode vers les grandes villes: en la soutenant, c'est un gisement d'emplois inespéré que l'on peut créer, aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en développement. Et où que ce soit, respecter la terre et les hommes et femmes qui produisent la nourriture, leur permettre de retrouver la dignité confisquée par le système agro-industriel, c'est désamorcer le procès à venir.



## Lumbrikina *la petite ferme*

*Lumbrikina est le projet de Natalia Costea et de Luc Koedinger. Lumbrikina, un hommage à notre premier collaborateur au jardin, le lombric, le ver de terre !*

Le maraîchage et l'arboriculture fruitière sont nos activités principales. Nos fruits et légumes sont vendus depuis mi-juin 2018 au « le P'tit marché bio d'Habergy » tous les vendredis et samedis (voir l'évènement du même nom sur FB). Nous sommes tous les deux coopérateurs de Climax Perma-coop.

**La permaculture et l'agroécologie inspirent notre philosophie et nos méthodes de travail. Nous visons l'aggradation des sols, c'est-à-dire enrichir les terres de culture en culture, de saison en saison grâce à une vie du sol diversifiée car respectée.**

En pratique, le sol n'est jamais laissé nu, il a en permanence une couverture végétale d'abord par les cultures elles-mêmes, mais également par un paillage de végétaux divers. Il s'agit d'imiter un modèle qui fonctionne à merveille... la forêt. La présence de végétaux ligneux, comme les arbres et les arbustes des haies nous aide à garder de l'humidité dans le sol tout en évitant l'érosion, à l'abriter du vent et du trop de soleil. Ils enrichissent la terre par leur feuillage tombé et par leurs longues racines qui remontent des minéraux des profondeurs... et en cadeau ils stockent du carbone. Il va sans dire que les produits de synthèse n'ont pas leur place dans nos cultures, sur nos sols, ni le cuivre qui est pourtant encore accepté dans le cahier des charges biologique. Nous privilégions collaborer avec notre environnement, c'est à dire profiter de l'appétit des insectes auxiliaires qui dévorent les nuisibles et des bienfaits des végétaux qui, par leurs parfums, camouflent la présence de certains légumes aux ravageurs...



Dans notre pharmacie se trouvent des purins d'ortie et de consoude, des décoctions de prêle, de marjolaine, etc.

Nous voulons réaliser une production végétale et par la suite animale de qualité et cela pour le plus grand bien des terres et de tous leurs habitants... Le circuit très court est notre ambition, puis éviter les emballages, recycler ce qui est possible : des petits pas dans une transition nécessaire. Notre objectif est de nourrir les habitants de notre village Habergy et des alentours. Par notre projet nous aimerions également créer des liens de solidarité et contribuer à ressouder la communauté locale.

En novembre de cette année nous venons de proposer un premier cycle de formations avec des sujets aussi variés que « l'autonomie énergétique », puis vont suivre des formations sur les arbres fruitiers : « Tailles et soins aux arbres fruitiers », « Atelier de greffage d'arbres fruitiers », « Le sol une usine ou un entrepôt ? Reconnaître et comprendre son sol, les bases théoriques et la pratique sur le terrain », « Créer son verger ou jardin fruitier en permaculture, les clefs pour réussir les plans, les plantations et les soins naturels. Comment faire de votre verger un biotope productif »...



## Lumbrikina *la petite ferme* (...)

### Brève présentation du couple de jardiniers

Natalia, diplômée en maraîchage biologique, a travaillé les trois dernières années dans une entreprise sociale qui réalise des centaines de paniers bio hebdomadaires en cultivant des légumes sur plus de 5 hectares, où elle a acquis de l'expérience dans la planification et la mise en œuvre de cultures variées. Durant ces trois années, elle a organisé des activités pour des enfants et des jeunes au potager. L'idée lui plaît de poursuivre la transmission de ses connaissances autour de notre petite ferme. Par ailleurs, Natalia imagine organiser des ateliers de cuisine et de transformation de fruits et légumes car elle s'intéresse à une cuisine savoureuse et qui préserve la santé.

Depuis un an, Natalia, contribue à créer un potager au verger, en améliorant la vie du sol. Elle a très envie de proposer des paniers de légumes au printemps 2019... elle est occupée à concocter un plan de culture diversifié pour la saison prochaine.

Luc, le jardinier-éleveur, s'intéresse particulièrement aux arbres fruitiers, aux arbres têtards et aux haies. Il a conçu et planté le verger variétal de la coopérative en créant un biotope où grouille la vie et qui accueille depuis cette année les planches de maraîchage. L'automne arrivé, Luc part tailler et soigner les vergers et jardins fruitiers dans la Grande Région.

Durant la première année du magazine « L'esprit Jardin » il a collaboré comme rédacteur des rubriques « Arboriculture fruitière » et « Permaculture ». Il donne des conférences et des formations autour de ses sujets de prédilection. Depuis la rentrée Luc enseigne le maraîchage biologique à l'IFAPME de Libramont. Il aime se désigner comme un jardinier-altermondialiste...

Les projets pour 2019 : proposer des paniers de légumes hebdomadaires (AMAP) et lancer une campagne de Crowdfunding pour le financement de l'épicerie à la ferme. Ils cherchent des soutiens autant financiers que des bras ! Il est possible de rencontrer Natalia et



Luc lors des P'tits marchés biologiques d'Habergy et à l'occasion du marché des plantes bio qu'ils organiseront le samedi 4 mai.

Natalia +352 621 555 079

Luc +32 471 440 340

[notre page facebook](#)



## Interview *Jiddereen* - en



Aliza and Pierre gave us an interview at 1535 ° to discuss their project Jiddereen.

**Hello Aliza and Pierre, can you tell us more about your Jiddereen project?** At the heart of our project is water and the efficient use of it. We are engineers by training and we love gardening in all its forms. All gardeners face the same issue, the plants have to be supplied with the water they need, when they need it. This is really the same for growing vegetables as for ornamentals, for professionals as for amateurs, in the North as in the South, it is a universal issue in gardening. To address the issue, we designed and built an automatic watering system. Considering the universal nature of the problem, we decided on a design that is truly independent from the power grid and piped water supply. We use solar panels to generate the electricity we need and a pump to distribute the water. The irrigator is controlled by a programmable micro-controller and uses moisture sensors to water only when there is a need. Through operating electric valves, the differing watering needs of different crops can be accommodated. And the machine is completely autonomous, it will happily do the watering as needed 24 hours a day 7 days a week, pretty much anywhere without the need of the gardener's intervention.

**Where does this interest come from?** Water is a precious resource, which will become even more so in the future. It concerns everyone,

everywhere and all the time. Nobody can ignore it. It concerns drinking, growing food, hygiene, leisure...

The access to safe water is accepted as being a universal human right. Favouring the efficient use of water is a job worth doing, it is good for everyone. Hence the name, Jiddereen (everyone in Luxembourgish).

**Can you give us an example of a project you did?** The community garden in Roetgen is a really nice project. Many people from different walks of life garden together in a large field, they grow lots of different vegetables, respecting their natural surroundings. It is a very good example of the think global act local approach to sustainable living. We are very happy that we could contribute to the project with our irrigator – the people who are doing the gardening do not live next to the field and there is no connection to the power line or piped water. This is the situation that corresponds exactly to what we designed the irrigator for.

**Do you have other projects?** We are also working on a water desalination project to make brackish water drinkable. Most of the world's population is concentrated in urban centres close to the seashore. This puts enormous local pressure on fresh water resources in places where there is an abundance of sea water and brackish water. Our system allows water to evaporate in a solar still and then condense again to yield distilled water. We collaborate with the Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST) and the Polytechnic University of Gabes in Tunisia. A Tunisian PhD student works with LIST and with us. The idea is to be able to produce drinking water at the household level

**Do you have one last thing to say about Jiddereen?** Yes, about our charter. Jiddereen sàrl is a "Société d' Impact Sociétal" (SIS). The SIS status is new in Luxembourg and linked to defined indicators to measure environmental and social performance. Amongst others, the rules of the SIS status stipulate that no profits can be paid out to the owner of the company, they have to be directed back into society.

more information: [jiddereen.lu](http://jiddereen.lu)





## Interview *Jiddereen* - fr



Aliza et Pierre nous ont accordé une interview au 1535° pour échanger sur leur projet Jiddereen.

**Bonjour Aliza et Pierre, pouvez-vous nous en dire davantage à propos de votre projet Jiddereen ?** C'est l'eau et son usage efficace qui est à la base de notre projet. Nous sommes ingénieurs de formation et nous adorons le jardinage dans toutes ses formes. Tout jardinier se trouve face à la même problématique : les plantes ont besoin d'être arrosées avec une certaine quantité d'eau et à certains moments spécifiques. Ceci est tout à fait pareil tant pour le maraîchage que pour les jardins d'agrément, tant pour les professionnels que pour les jardiniers amateurs, dans le sud comme dans le nord. C'est une problématique générale du jardinage. Pour la résoudre, nous avons conçu et construit un irrigateur automatique. Considérant la nature universelle du problème, nous avons conçu l'irrigateur pour qu'il puisse fonctionner de façon indépendante du réseau électrique et de l'eau de ville. Nous utilisons des panneaux solaires pour générer l'énergie dont le système a besoin et une pompe pour distribuer l'eau dans le jardin. L'irrigateur est contrôlé par un micro-ordinateur programmable et utilise des capteurs pour mesurer l'état d'humidité du sol afin d'arroser uniquement en cas de nécessité. Grâce à des valves électriques, nous pouvons doser l'eau en fonction des besoins des différentes cultures. Ainsi, la machine est complètement autonome, elle s'occupe de l'arrosage 24 heures sur 24, 7 jours par semaine et sans intervention du jardinier.

**D'où vient cet intérêt que vous portez à l'eau ?** L'eau est une ressource précieuse, qui le deviendra d'autant plus à l'avenir. Cela concerne tout le monde, partout et tout le temps. Personne ne peut l'ignorer. On en a besoin pour boire, pour l'agriculture, pour l'hygiène, les loisirs... L'accès à l'eau est un droit fondamental de tout être humain. Travailler vers l'usage efficace de l'eau est un travail qui vaut bien la peine d'être fait. C'est bon pour tout le monde, d'où le nom Jiddereen (tout le monde en luxembourgeois).

**Pouvez-vous nous donner un exemple de projet que vous avez mené ?** Le plus charmant est celui dans le jardin de Roedgen. Le jardin de Roedgen est une large communauté. La manière dont tout le monde jardine ensemble, mange ensemble et vit ensemble est charmante. C'est un bel exemple d'une action locale qui supporte le concept global d'une vie durable, think global act local comme on le dit en anglais. Nous sommes vraiment contents d'avoir pu contribuer à ce projet avec notre irrigateur. Il faut dire aussi que la situation avec la localisation isolée correspond exactement à celle pour laquelle l'irrigateur a été conçu.

**Avez-vous d'autres projets ?** Nous travaillons également sur un projet de désalinisation afin de rendre l'eau potable. La population humaine de la planète est concentrée de plus en plus dans des centres urbains proches de la mer. Cela implique une demande en eau douce énorme sur des lieux où il y a une abondance d'eau saline. L'eau s'évapore sous l'action du soleil et puis se condense dans une machine à distillation solaire. Nous collaborons avec le Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST) et l'Université Polytechnique de Gabes en Tunisie. Une doctorante tunisienne travaille au LIST avec nous. L'idée est de pouvoir produire de l'eau potable au niveau du ménage.

**Avez-vous une dernière chose à nous dire à propos de Jiddereen ?** Oui, à propos de son statut. Jiddereen sarl est une Société à Impact Sociétal (SIS). Le statut de la SIS est nouveau au Luxembourg et il est lié à des indicateurs définis qui mesurent la performance sociétale de l'entreprise. Entre autres, les règles du statut SIS stipulent que les bénéfices ne peuvent pas être versés aux propriétaires de l'entreprise, ils doivent être réinvestis dans la société.

plus d'informations: [jiddereen.lu](http://jiddereen.lu)





## Transition Uelzechtdall : coup d'envoi le 24.10. à Lorentzweiler

////////FR////////

Transition Uelzechtdall : coup d'envoi le 24.10. à Lorentzweiler

Ce soir, environ 25 citoyens intéressés, dont un représentant d'une collectivité locale, un conseiller climatique et des membres de groupes d'action locale, se réunissent dans la salle de fêtes de la commune de Lorentzweiler pour discuter des initiatives possibles qui pourraient être mises en œuvre dans le cadre du mouvement de la Transition de la vallée de l'Alzette. Par chance, les cinq municipalités concernées sont représentées : Walferdange, Steinsel, Lorentzweiler, Lintgen et Mersch.

Les coordinateurs du réseau de la Transition au Luxembourg Delphine Dethier et Norry Schneider, invitent les participants à se servir à un petit buffet avec collations et boissons.

Comme Norry l'explique ensuite dans son introduction et le montre à l'aide de nombreux exemples, le mouvement de la Transition, fondé en 2006 à Totnes en Grande-Bretagne, vise à promouvoir l'autonomie locale et régionale dans les domaines de l'alimentation, de l'énergie et des finances afin de contrer l'effondrement prochain d'une société entièrement dépendante du pétrole. Diverses alternatives respectueuses du climat et économes en ressources, auxquelles les citoyens participent directement, sont expérimentées et développées. Grâce à la mise en réseau, il y a également un échange d'expériences et de réussites dans les différentes régions.

Au Luxembourg aussi, des groupes de citoyens engagés s'efforcent depuis plusieurs années de construire une culture de transition avec des jardins communautaires et des ateliers de bricolage : Transition Minett, West (Redange), Nord (Wiltz), Transition Our (Vianden), Stad et Bonnevoie, Est, Dippach et Mersch. Il y a aussi plus de 10 jardins communautaires (UrBOngarden, jardin de la Pétrusse, Champ de Roedgen, jardin de Momo, Hareler Gaart, Pizza Verde, Neischmelz, jardin Esch, Aawen s Gart, Wellwollef Landschaft, de Klenge Keisecker, Jacquinots Gaart, etc).



Après la présentation stimulante de Norry, Delphine invite les personnes présentes à écrire leurs idées de projets de promotion de la transition dans la Vallée de l'Alzette sur des panneaux colorés. Un code couleur facilite la classification ultérieure dans les domaines de l'alimentation/jardin, de l'énergie, de la mobilité et autres. Tous ceux qui le souhaitent font part de leurs suggestions au groupe et accrochent leurs mots-clé sur un grand tableau.

Des compte-rendus inspirants suivent, dans lesquels les personnes présentes rassemblent leurs diverses idées concrètes (voir photos). En voici quelques exemples :

- organiser des ateliers sur le lombricompost, l'aménagement des jardins et la nutrition végétalienne ;
- installer des ruches le long de l'Alzette ;
- créer les éléments d'une "ville comestible" sous la forme de parterres en libre-service, librement accessibles ;
- créer une coopérative d'énergie solaire ;
- promouvoir la biodiversité dans les jardins en façade et le covoiturage ;
- mettre en place une voie cyclable express entre Mersch et Luxembourg ;
- utiliser une plate-forme pour la location de machines et d'appareils électroménagers ;
- créer un centre d'apprentissage régional ;

- organiser une exposition sur les petites maisons (tiny houses);
- demander des subventions pour l'utilisation de couches lavables ;
- ...

Les candidats à la nouvelle association "Transition Uelzechtdall" restent ensemble pendant environ trois heures et discutent du potentiel de ces propositions avant de rentrer chez avec reconnaissance, motivation et la promesse de se revoir bientôt.

La prochaine réunion de la Transition Uelzechtdall aura lieu le mardi 4 décembre à 19h30, toujours dans la salle de fêtes de la commune de Lorentzweiler (place Ferdinand Dostert). Dans plusieurs groupes thématiques, nous planifierons ensuite des activités concrètes et répartirons les tâches à réaliser.

Auparavant, le mercredi 28.11. à 19h30, tous ceux qui souhaitent fonder une coopérative énergétique dans la vallée de l'Alzette se réuniront à l'école de musique de Bofferdange (144, route de Luxembourg).

////////DE////////

Rund 25 interessierte Bürger, darunter ein Vertreter einer Gemeindeverwaltung, ein Klimaberater und Mitglieder lokaler Aktionsgruppen, finden sich an diesem Abend im Festsaal der Gemeinde Lorentzweiler ein, um über mögliche Initiativen zu diskutieren, die man im Rahmen der Transition-Bewegung im Alzettetal verwirklichen könnte. Erfreulicherweise sind alle fünf betroffenen Gemeinden vertreten: Walferdange, Steinsel, Lorentzweiler, Lintgen und Mersch.

Die Organisatoren des Abends, Delphine Dethier und Norry Schneider, laden die Besucher zunächst ein, sich an einem kleinen Buffet mit Snacks und Getränken zu bedienen.

Wie Norry dann in seinem einführenden Vortrag erläutert und an zahlreichen Beispielen zeigt, hat die Transition-, also "Übergangs"-Bewegung, die 2006 in Totnes in Großbritannien gegründet



## Transition Uelzechtall: Auftaktveranstaltung am 24.10. in Lorentzweiler (...)

wurde, zum Ziel, lokale und regionale Autonomie in den Bereichen Ernährung, Energie und Finanzen zu fördern, um dem drohenden Kollaps einer gänzlich vom Erdöl abhängigen Gesellschaft entgegenzuwirken. Es sollen dabei vielfältige klimafreundliche und ressourcenschonende Alternativen ausprobiert und entwickelt werden, an denen sich die Bürgerinnen und Bürger direkt beteiligen. Durch Vernetzung findet außerdem ein Austausch über Erfahrungen und Erfolge in den einzelnen Regionen statt.

Auch in Luxemburg gibt es seit einigen Jahren Gruppen von engagierten Bürgern, die u.a. mit Gemeinschaftsgärten und DIY-Workshops versuchen, eine Transition-Kultur aufzubauen : Transition Minett, West (Redange), Nord (Wiltz), Transition Our (Vianden), Stad und Bonnevoie, Osten, Dippach und Mersch. Es gibt auch mehr als 10 Gemeinschaftsgärten (UrBOngarden, jardin Pétrusse, Champs Roedgen, Momo's garden, Hareler Gaart, Pizza Verde, Neischmelz, jardin Esch, Aawen s Gart, Wellwollef Landschaft, de Klinge Keisecker, Jacquinots Gart, ...)

Nach Norrys anregendem Einstieg fordert CELL-Mitarbeiterin Delphine Dethier die Anwesenden auf, ihre Ideen zu Transition-fördernden Projekten im Tal der Alzette auf farbigen Schildern zu notieren. Ein Farbcode erleichtert die anschließende Einordnung in die Bereiche Essen/Garten, Energie, Mobilität und Anderes. Jeder der möchte stellt sich und seine Vorschläge der Gruppe vor und hängt seine Stichwörter an eine große Tafel.

Es folgen inspirierende Minuten, in denen die Anwesenden ihre vielfältigen konkreten Ideen zusammentragen (siehe Fotos). Hier ein paar Beispiele:

- Workshops über Wurmkompost, Gartengestaltung und vegane Ernährung veranstalten;
- Bienenkästen entlang der Alzette aufstellen;
- Elemente einer "essbaren Stadt" in Form von frei zugänglichen Selbstbedienungsbeeten anlegen;
- eine Solaranlagen-Kooperative gründen;



- für Artenvielfalt in den Vorgärten und für Fahrgemeinschaften werben;
- einen Fahrradschnellweg zwischen Mersch und Luxemburg einrichten;
- eine Plattform für den Verleih von Maschinen und Haushaltsgeräten nutzen;
- ein regionales Lernzentrum schaffen;
- eine Ausstellung über "tiny houses" organisieren;
- Subsidien für die Benutzung waschbarer Windeln einfordern;
- ...

Insgesamt etwa drei Stunden sitzen die Anwärter auf die neue Vereinigung "Transition Uelzechtall" beisammen und besprechen das Potenzial dieser Vorschläge, bevor sie dankbar, motiviert und mit der Zusage, sich bald wiederzusehen, in ihre Heimatgemeinden zurückkehren.

Das nächste Treffen der Transition Uelzechtall findet am Dienstag, dem 4.12. um 19.30 h statt, wieder im Festsaal der Gemeinde Lorentzweiler (Ferdinand Dostert-Platz). In mehreren themenbezogenen Gruppen werden wir dann konkrete Aktivitäten planen und Aufgaben für die nahe Zukunft verteilen.

Vorher, nämlich am Mittwoch, dem 28.11. um 19.30 h treffen sich

alle, die an der Gründung einer Energie-Kooperative im Alzettetal interessiert sind, in der Musikschule in Bofferdange (144, route de Luxembourg).

////////EN////////  
Transition Uelzechtall: kick-off event on 24th October in Lorentzweiler

Around 25 interested citizens, including a representative of a local government, a climate advisor and members of local action groups, gather in the ballroom of the Lorentzweiler municipality to discuss possible initiatives that could be implemented within the framework of the Transition movement in the Alzette Valley. Fortunately, all five communities concerned are represented: Walferdange, Steinsel, Lorentzweiler, Lintgen and Mersch.

The coordinators of the Transition Network in Luxembourg, Delphine Dethier and Norry Schneider, invite the participants to help themselves to a small buffet with snacks and drinks.

As Norry then explains in his introduction and shows with numerous examples, the Transition movement, which was founded in 2006 in Totnes in Great Britain, aims to promote local and regional autonomy in the areas of food, energy and finance in order to counteract the impending collapse of a society that is entirely dependent on oil. The aim is to try out and develop a wide range of climate-friendly and resource-saving alternatives in which citizens can participate directly. Through networking, there will also be an exchange of experiences and successes in the individual regions.

In Luxembourg, too, there have been groups of committed citizens for several years who are trying to build a transition culture with community gardens and DIY workshops : Transition Minett, West (Redange), North (Wiltz), Transition Our (Vianden), Stad and Bonnevoie, East, Dippach and Mersch. There are also more than 10 community gardens (UrBOngarden, jardin Pétrusse, Champs Roedgen,



## Transition Uelzechtall: kick-off event on 24th October in Lorentzweiler (...)

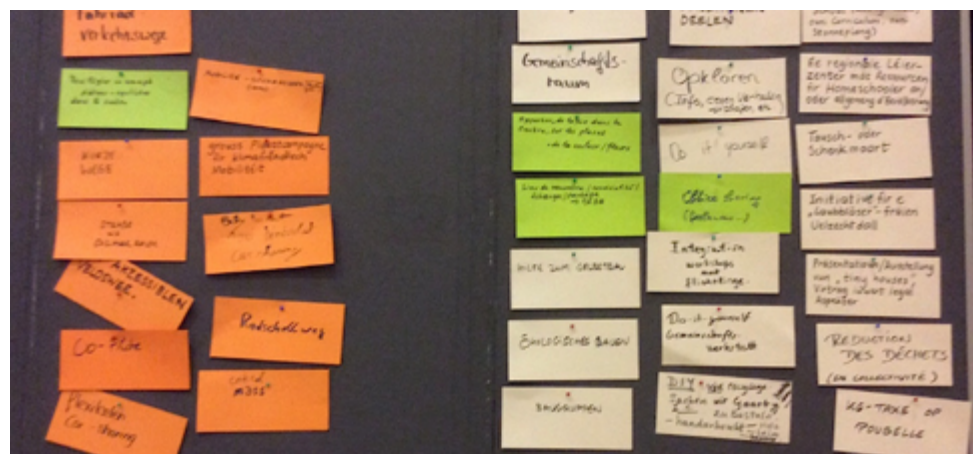
Momo's garden, Hareler Gaart, Pizza Verde, Neismelz, jardin Esch, Aawen s Gart, Wellwollef Landschaft, de Klenge Keisecker, Jacquinots Gart, ...)

After Norry's stimulating introduction, Delphine invites those present to write down their ideas for transition-promoting projects in the Valley of the Alzette on coloured signs. A colour code facilitates the subsequent classification into the areas of food/garden, energy, mobility and others. Those who like introduce themselves and their suggestions to the group and hang their keywords on a large blackboard.

Inspiring minutes follow, in which the participants gather their manifold concrete ideas (see photos). Here are a few examples:

- Organize workshops on worm compost, garden design, and vegan nutrition;
- set up beehives along the Alzette;
- create elements of an "edible city" in the form of freely accessible self-service vegetable beds;
- set up a solar energy co-operative;
- promote both biodiversity in the front gardens and car pools;
- set up a bicycle express lane between Mersch and Luxembourg;
- use a platform for the rental of machines and household appliances;
- create a regional learning centre;
- organise an exhibition on tiny houses;
- claim subsidies for the use of washable diapers;
- ...

The candidates for the new association "Transition Uelzechtall" sit together for a total of about three hours and discuss the potential of these proposals before they return to their home communities gratefully, motivated and with the promise to see each other again soon.



The next meeting of the Transition Uelzechtall will take place on Tuesday, December the 4 at 19.30 h, again in the "salle des fêtes" in Lorentzweiler (Place Ferdinand Dostert). In several theme-related groups we will then plan concrete activities and distribute tasks for the near future.

Before that, on Wednesday, 28.11. at 19.30 , all those interested in founding an energy cooperative in the Alzette Valley will meet at the music school in Bofferdange (144, route de Luxembourg).

Translated with [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator)



## People in Transition: *Patricia Santos*



We are interviewing international Transitioners for ö! Transition Magazine to give you a bit of a flavour for what Transition is like in other places of this beautiful world. This month, we present Patricia Santos from Portugal.

**What's your Transition / permaculture project? What's your relationship to the transition movement? Since when have you been active?** Currently, I'm trying to do good. We all try hard to do good. We all want to do the right thing and we trust that logic will work its magic, making sure our good sustainable actions of today – our transition – will grant us a future green heaven. Likewise, we believe others will follow by example. Yet, why do I feel I haven't done so well for the past twenty years; since I went to study Biology thinking that in five years everyone would be active in environmental protection? I can't but feel like that when I read today that new investments will result in 40% more plastic production in coming years. More, not less. Indicating the "great acceleration" is not ready to leave us and that our 'efforts' have not been 'heard'. I mean, not even my grandmother listens to my ecological ideas, much less big business officers. So, are

we trapped with this profit-dominated reality, threatening to hit our fans any time soon? That sounds bleak, I know. But, I do believe in a green heaven, just that the subjacent dimensions are yet out of our full understanding and hence our current sustainability logic is flawed. It's one that promotes the illusion that going to a conference on the other side of the planet will in any measure promote wellbeing of the present and future of this planet. And, so on. Therefore, I thought the best I could do now was to reduce drastically my ecological footprint and adopt a simple rural-based lifestyle. Since a little over a year I have been living in the countryside in a mountainous forested area, as well as, pursuing my Ph.D. research on collaborative river basin management for climate change adaptation, in southwest Portugal. This area is where I have been living and researching, and naturally participating, including with the local Transition Group. Before this I lived, studied, and researched abroad, with academia, civil society and international development. Then, in 2015 returned to Lisbon and started working with the department of climate change from the University of Lisbon. I take this opportunity to share reflections on this process of living and researching in one and the same place.

**What are your challenges with regards to Transition? What are your personal challenges?** Profit-dominated reality expresses itself in the rural setting of southwest Portugal by means of extensive Eucalyptus globulus monocultures. This daily interaction with my research problem has had impact on my understanding of what we have, want, and can we do, in terms of pursuing sustainability and wellbeing. This is my challenge now, to overcome frustration for the unmet expectations and keep going with community work towards a mindset change. Despite the devastating forest fires that have been a trend in Portugal's summers, namely this year which resulted in hundred people dead, the decision-makers do not seem to have changed their minds. So, what will? Working with creative approaches and youth is this year's goal. In terms of challenges, I identify the lack of a team to work with, lack of frequent contact with peers, and general pressure on my belief in academia's power given the urgency of the matter. As said, living within the community one is researching is demanding in

terms of motivation. The initial interest of local people about forest ecology or social learning diffuses after a while with condescending comments indicating that I'm misdirecting my energy and that in three years little will change. I cannot agree more, now that I'm in the end of the first year. Thus, my focus shifted to work the most I can with the local youth and education platforms. I'm hoping this will have multi-purpose effects, on the community and myself, broadening the scope of the research and promoting increased inspiration and hope.

**What do you wish for our common future? What are your needs?**

I remember an early read on ecology where the last chapter was about bioregionalism. This is still what makes sense to me. In my understanding it is the lack of connection that has been driving humanity to disregard the value of natural resources. To establish connection one needs contact, interaction. Hence, having a close relation with your space and place, both with human and nature objects, will grant people with a sense of meaning. Furthermore, transition requires long-term thinking. Operating within a region will allow a deeper understanding of what works and what does not, and will allow to actually seeing the results from planned actions. Taking time to worry about global issues will do little more than stress our organism and fill it with frustration. So, my vision for our common future embraces a variety of simple lifestyles that include: not flying, producing own food, sharing stuff and knowledge freely, knowing your water source and your neighbors, etc., and constantly working collaboratively towards resilient systems. There is a beautiful life ahead that as little resemblance to how we live now. More than imagination, I believe, we need local step-wise action, purpose and some audacious decisions. What I feel I need and others alike, is space and time to discuss and experiment these ideas to ultimately feel understood. Saying we need time, despite climate change and ecosystems' disruption urgently calling upon our action (for the past fifty years), seems illogical, yet we do need this time to learn to slow down and not feel bad about it. What I need is to change my mindset so that I feel I'm doing good by doing and having little.



## BENU VILLAGE : Preparation of the first regional EcoVillage

In June 2017, BENU was founded as a non-profit organization (asbl). It aims at demonstrating that an alternative way of economics with strong social and ecological values is feasible in these days.

BENU positions itself in the socio-ecological circular economy. The aim is to realize high quality services and products based upon resources that are commonly considered as "waste":

**Construction · BENU** builds in a pure UpCycling mode, completely without any new and / or chemical additives. BENU VILLAGE, the first EcoVillage and, at the same time, the most important operational demonstration of a socio-ecological circular economy in the Greater Region, will be a cultural, artistic and professional platform. It's realized with a strong social and participative focus. The main work is expected to start in Spring 2019. For the time being, BENU PROVISORIUM has been built as a pilot construction in Esch-sur-Alzette. It consists of 9 decommissioned sea containers covered with a Miscanthus insulation (growing in Luxembourg).

**Urban development & social cohesion · BENU VILLAGE** will connect two city districts, Border ("Grenz") and Brill. A strong participative approach facilitates the identification of the residents with the new village like structure that, what is more, will be available for local cultural performances.

**Rental · BENU** provides start-ups and professionals with space to test and / or perform activities with respect to the BENU values (common BENU charter).

**Clothing production · BENU** produces design clothing in series, and this exclusively based upon clothes that were planned to be disposed of in containers. The label is called BENU COUTURE. The very first BENU COUTURE Shop has recently opened its doors in the BENU PROVISORIUM building.

**Restoration · BENU** is preparing a gourmet restaurant that uses unsold and expired organic food.

**Artistic Promotion I : BENU LaSA · BENU** is developing an exhibition and sales platform for works of art produced in accordance with the BENU values of artists and regional social organizations. It's called BENU LaSA, standing for Local and Social Art.

**Artistic Promotion II : BENU METAMORPHOSE · Conversion of BENU PROVISORIUM** to a great work of art. Only "waste" (actually valuable materials) is used for this purpose. So far more than 70 volunteers under the direction of a local artist and 10 professional artists have participated in the first phase of the project.

All BENU activities are founded on the same set of values, being transparency, social responsibility, ecological excellence and local production. This results in goals such as ZeroWaste and the promotion of social cohesion.

BENU is committed to the Transition Movement and the Climate Pact.

Contact:  
BENU Village Esch asbl  
50, rue des Celtes  
L-1318 Luxembourg  
+352 621 188 105  
benu@benuvillageesch.lu

Activity Center:  
BENU PROVISORIUM  
51, rue d'Audun · Place de la Frontière  
L-4018 Esch-sur-Alzette

TEXT & PHOTOS Georges Kieffer  
(BENU)





## Composter chez soi, même sans jardin!

*Dans le mouvement de la Transition, nous essayons de montrer qu'on peut vivre joyeusement tout en préservant notre (belle) planète.*

Pour nous, chaque petite action compte, aucun geste n'est anodin ! L'écologie, la transition écologique et citoyenne n'est ni réservée aux politiques (même si nous n'aurons de cesse de rappeler le rôle prépondérant qu'ils devraient avoir et ont pour prendre de réelles mesures) ni aux écologistes avertis (il n'est d'ailleurs pas trop tard pour le devenir). Pour nous, c'est aussi l'affaire de tou-te-s et de tous les jours !

Symboliquement, à chaque Ö, nous vous proposerons une alternative, facile et réaliste, à mettre en place : le minimalisme, le zero waste, le non plastique pour n'en citer que quelques-uns...

Dans un an, nous ferons le bilan de tous ces changements implémentés dans notre quotidien. Nous n'avons pas besoin d'être parfait, c'est beaucoup trop décourageant ! Juste de commencer car nous ne rappellerons jamais assez à quel point il faut agir MAINTENANT pour qu'un demain viable soit possible !

Commençons par le compostage. Ce mode de recyclage important qui peut se faire à la maison et qui est surtout un moyen facile de réduire d'un tiers la quantité de résidus produits par les ménages (selon une étude de ministère de l'environnement de 2014, au Luxembourg, 124kg de déchets alimentaire sont produits par an par personne, soit 68.000 tonnes de déchets pour l'ensemble du pays).

Mais... n'avions-nous pas dit facile et réaliste ?

**Karine vous emmène au pays des lombrics composteurs pour pouvoir composter même sans jardin !**

Et non... personne n'a besoin d'un jardin pour réduire du volume de ses poubelles les déchets organiques de cuisine et la matière carbonnée (boite à oeufs, carton sans colle ni encre...).

Le principe du compostage est une imitation de la nature, par lequel les matériaux biodégradables se transforment en un amendement riche grâce à l'action des micro-organismes (champignons et bactéries) et d'invertébrés (vers, cloportes, collembolés...).

L'avantage est multiple. Il permet une réduction des déchets et une diminution des coûts liés aux traitements des ordures tout en produisant de l'engrais de qualité pour son jardin.

Le lombricompostage est identique au compostage dans son processus naturel et écologique. Les matières compostables issues des déchets organiques de cuisine sont transformées par des vers dans un récipient appelé lombricomposteur. Ces vers mangent jusqu'à l'équivalent de leur poids par jour de matière organique et réduisent par 5 le volume initial qu'ils auront absorbé. Après une phase de digestion, les vers rejettent une matière dépourvue d'odeur, de la consistance d'un terreau appelé lombricompost.

Un lombricomposteur prend peu de place, est souvent noir ou de couleur foncée puisque les vers sont photosensibles. C'est donc une manière facile et efficace pour transformer ses déchets et bénéficier en quelques mois d'un engrais pour ses plantes d'appartement, son jardin ou pour contribuer à l'entretien des jardins publics.

Le lombricompost est un amendement riche en éléments nutritifs pour les végétaux (azote, phosphore, potassium, calcium et magnésium). Il améliore l'aération, la structure du sol et augmente sa capacité de rétention d'eau. Son pH est relativement neutre. Les plantes qui reçoivent du lombricompost sont plus productives et généralement plus résistantes aux maladies. Ce compost est utilisable au jardin, avant bêchage, par épandage directement sur le sol sur une hauteur de 3mm et pour les plantations en pot en mélangeant 1/3 de lombricompost à 2/3 de terre.

Et en plus, un lombricomposteur est en général composé d'un tiroir où s'accumule un engrais liquide, riche en nutriments, minéraux et



oligo-éléments provenant essentiellement de l'eau contenue dans les déchets de cuisine (environ 80% de leur masse). Ce « thé de vers » ou « lombrithé » est utilisé, dilué dans 10 parts d'eau pour l'arrosage des plantes.

**Pour poursuivre dans cette thématique, rejoignez-nous le 22 janvier à 19h à MESA**

(1, rue du Moulin à Esch-sur Alzette).

Nous vous apprendrons à fabriquer un lombricomposteur et à alimenter correctement vos vers. Pour plus d'informations : [karine@cell.lu](mailto:karine@cell.lu)





# Wege zur Ernährungsdemokratie *Rückblick auf den 2. Vernetzungskongress der Ernährungsräte in Frankfurt*

## Les conseils de politique alimentaire : vers une gouvernance participative des systèmes alimentaires<sup>1</sup>

Face à la mondialisation et l'intégration verticale des maillons de la chaîne alimentaire aux mains des géants multinationaux de l'industrie agroalimentaire, des initiatives alternatives se développent pour relocaliser et transformer la gouvernance de nos systèmes alimentaires. Au cœur de ce mouvement, on retrouve l'émergence de Conseils de Politique Alimentaire (en anglais : Food Policy Council). Il s'agit d'organes et de plateformes multi-acteurs qui ont pour objectif d'identifier et de proposer des solutions innovantes et transdisciplinaires en vue d'améliorer les systèmes alimentaires à l'échelle territoriale, en s'assurant qu'ils soient plus durables du point de vue environnemental et plus justes du point de vue social. Le Conseil alimentaire intègre des représentants des différents secteurs tout au long de la chaîne alimentaire (production, transformation, distribution, consommation et recyclage), mais également des acteurs de la gouvernance du système alimentaire (politique, administration, éducation, société civile, recherche). En Allemagne, ces initiatives foisonnent depuis que le premier Conseil de politique alimentaire ait été créé en 2016 à Cologne. Le 2ème congrès des initiatives germanophones, à Frankfurt fin novembre 2018, a permis une meilleure compréhension de cet instrument participatif de promotion de la souveraineté alimentaire et du droit à l'alimentation et à la nutrition. Si vous voulez en savoir plus, merci de nous contacter : [norry@cell.lu](mailto:norry@cell.lu) et [rachel.reckinger@uni.lu](mailto:rachel.reckinger@uni.lu)

<sup>1</sup> voir aussi [www.fian.be](http://www.fian.be)

Im deutschsprachigen Raum werden Ernährungsräte zunehmend als innovatives Werkzeug für eine Ernährungs- und Agrarwende erkannt. Ernährungsräte gibt es inzwischen in vielen Ländern. Vorreiter in Deutschland waren [Köln](#) (Taste of Heimat) und [Berlin](#), seitdem folgten vielen andere – darunter Dresden, Frankfurt, Hamburg, Kiel, München usw., aber auch kleinere Städte und Regionen. In einer ganzen Reihe von Städte und Regionen sind engagierte Menschen und

Institutionen damit beschäftigt, sich zu organisieren und die Idee eines Ernährungsrats voranzubringen, um Ernährungssouveränität in ihrer Stadt zu „leben“. Viel ist in Bewegung gekommen – bis zu 40 Initiativen sind in vielen Städten und Regionen aktiv und treiben ihre eigenen Gründungen voran.

### Was ist ein Ernährungsrat?

Die Idee stammt aus Nordamerika, nennt sich dort ‚food policy council‘ und existiert auf breiter Ebene seit Anfang der 1990er Jahre in nahezu jedem Ballungsraum. Das Konzept wurde in den letzten Jahren auch in Großbritannien, Frankreich und den Niederlanden übernommen. Nachdem nicht wenige Städte 2015 den „Milan Urban Food Policy Pact“ unterschrieben und sich damit zu einer nachhaltigeren Ernährung in den Städten verpflichtet haben, kommt der Gründung von Ernährungsräten eine noch größere Bedeutung zu. Viele Verbraucher\*innen, aber auch Profis aus dem Ernährungssektor wünschen sich eine Wende in der Landwirtschaft und der Ernährung. Der Druck auf die Kommunen steigt und Ernährungsräte können durch die Bündelung der Initiativen, NGOs und anderen relevanten Akteuren in ihren Städten einen Beitrag leisten. In den meisten Ernährungsräten arbeitet die Verwaltung mit Organisationen aus der Zivilgesellschaft zusammen. Die Zusammensetzung und Rechtsform ist aber unterschiedlich, in einigen Kommunen nimmt es die Form eines Gremiums der Stadtverwaltung mit klaren Aufgaben und Kompetenzen, die ihm vom Stadtparlament verliehen wurden, in anderen ist es unabhängig und wirkt eher beratend. In Deutschland gibt es bisher noch kein vergleichbares Modell. Im Gegensatz zur gängigen Politik zu Ernährung, die derzeit v.a. auf Bundes-, Landes-, Staats- oder EU-Ebene angesiedelt und in separate Landwirtschafts-, Wirtschafts-, Gesundheits-, Erziehungs- und Umweltpolitiken und Bereiche aufgeteilt ist, möchten Ernährungsräte eine integrierte, übergreifende ‚Ernährungspolitik‘ vermehrt in die Regionen, bzw. auf die kommunale Ebene holen. Sie ermöglichen also einen aktiven Dialog zwischen Politik, Verwaltung, Erzeugern, Vertrieben und Verbraucher\*innen, aber auch mit Forschung und Zivilgesellschaft,

um so langfristig und nachhaltig die Strukturen einer regionalen Lebensmittelversorgung zu stärken<sup>1</sup>.

**Am Beispiel Köln**, dem ersten Ernährungsrat Deutschlands (Gründung 2016), kann davon ausgegangen werden, dass das Ziel des Ernährungsrates die Ausarbeitung einer langfristigen Ernährungsstrategie ist, die einer messbaren Zielsetzung folgt. Diese messbaren Ziele sollen innerhalb der Ausschüsse themenspezifisch ausgearbeitet und festgelegt werden. In Köln setzt sich der aus insgesamt ca. 30 Mitgliedern zusammen: 1/3 aus der Stadtpolitik bzw. öffentlichen Instanzen, 1/3 aus der Wirtschaft (Landwirtschaft, Handel, Gastronomie etc.) sowie 1/3 aus der Zivilgesellschaft. Dazu kommen themenspezifische Arbeitsgruppen resp. Ausschüsse, deren Mitglieder Landwirte\*innen, Erzeuger\*innen, Lebensmittelverarbeiter\*innen oder -vertriebler\*innen, Gastronomen\*innen, Mitglieder von Initiativen, aus der Verwaltung, der Kommunalpolitik, engagierte Privatpersonen u.a. sind.

### Vernetzungskongress in Frankfurt

Da die Bewegung der deutschsprachigen Ernährungsräte wächst, ist es wichtig den Erfahrungsaustausch zu stärken. Um voneinander zu lernen und Impulse aus Theorie und Praxis zu erhalten, kamen Ende November 150 Menschen zum 2. Vernetzungskongress der Ernährungsräte in Frankfurt am Main zusammen, darunter Dr. Rachel Reckinger von der Universität Luxemburg (<https://food.uni.lu>) und Norry Schneider vom CELL (<https://cell.lu>). Es konnten bereits gegründete Initiativen aus Deutschland, Österreich (Wien und Graz), Schweiz (Biel, Basel und Zürich), Dänemark (Kopenhagen), Kanada (Toronto) und den Niederlanden (Amsterdam) vorgestellt werden, insgesamt waren mehr als 30 Ernährungsräte anwesend – einige sind bereits offiziell lanciert, andere noch in der Gründung (darunter jene in unseren Nachbarstädten Trier und Saarbrücken). Am Ende wurde die ["Frankfurter Erklärung"](#) (siehe unten) verabschiedet.

<sup>1</sup> siehe <http://ernaehrungsrat-koeln.de/ueber-uns/>



## Wege zur Ernährungsdemokratie *Rückblick auf den 2. Vernetzungskongress der Ernährungsräte in Frankfurt (...)*

### Der Inputreferate am Frankfurter Vernetzungskongress gaben spannende und kritische Einblicke ins Thema:

- Olivier de Schutter, Gründer und Vorsitzender des International Panel of Experts on Sustainable Food Systems ([IPES-Food](#)), hat diskutiert in welchem Spannungsfeld sich diese neue Initiativen der Ernährungsräte bewegen, zwischen (1) Politikgestaltung von oben und zivilgesellschaftlichen bottom-up Prozessen, zwischen (2) stellvertretender Demokratie und direkter Partizipation, zwischen (3) Akteuren die for-profit vom Ernährungssektor leben (darunter die ganze Bandbreite von Industrie bis Kleinbauer, von Großhandel bis Quartiertheke, von Grosskantinen bis Suppenküchen) und jenen, die einer non-profit Logik folgen. Diese „falschen Dichotomien“, wie er sie nennt, gilt es zu überwinden. Anstelle (1) Politik und Zivilgesellschaft als Gegensätze zu betrachten, sollen Mischformen entstehen, in denen sowohl Platz für zivilgesellschaftliche Selbstorganisation wie für Anschlüsse mit Regierungsinstitutionen ist. Denn die Herausforderungen, die Ernährungsräte benennen (etwa Landesplanung, Ernährungssicherheit, Wirtschaftlichkeit der Produktion, Infrastrukturen für Kreislaufwirtschaft usw.) können nur durch die öffentliche Hand reformiert werden. Um zu vermeiden (2) dass Bürger\*innen-Initiativen entweder marginal bleiben oder sich, im Gegenteil, vom Agrobusiness zu eigen gemacht werden, sollen Entscheidungsprozesse im Ernährungssektor reformiert werden, damit wirtschaftliche Macht nicht weiter in politischer Macht transponiert wird. Prozesse direkter, partizipativer Demokratie sollen mit jenen der stellvertretenden Demokratie verknüpft werden, anstelle gegensätzlich zu wirken. (3) For-Profit und Non-Profit-Logiken sollen mit einander verknüpft werden, insbesondere indem Wege gefunden werden, das Bedürfnis nach preiswerter Nahrung für die sozial schwachen Milieus an faire Wertschöpfungsketten zu binden. Die soziale Dimension von Nachhaltigkeit kann genau dies im Zuge einer „Übung politischer Imagination“ leisten: benachteiligte Familien unterstützen, eine angemessenen Bezahlung von Erzeugern\*innen gewähren, die

finanzielle Tragfähigkeit von Innovationen garantieren.

- Kenneth Højgaard vom [Copenhagen House of Food](#) hat gezeigt wie die Gemeinschaftsverpflegungen in Kopenhagen (darunter Kindergärten, Schulen, Krankenhäusern und öffentlichen Kantinen) seit 2007 auf eine „gesunde, glückliche und nachhaltige Essenskultur“ umgestiegen ist – indem die öffentliche Hand den Diskurs von „Ernährung“ (nutrition) ganz bewusst auf „lebensfrohes Essen“ (joyful food) umgeschwenkt hat. Anstelle öffentliche Großküchen mit einem Rating Tool über ihre Hygienepraktiken zu bewerten hat das House of Food ein Development Tool eingeführt, das die Angemessenheit der gekochten Speisen für die Art der Klientel und ihren Bedürfnissen evaluiert. Hierbei stehen u.a. Rohmaterial, kulinarische Qualität und Arbeitszufriedenheit der Angestellten im Fokus. Durch eine Bronze-Silber-Gold-Abstufung für den Anteil an Bioprodukten ist es dem House of Food gelungen, dass 60 Prozent aller öffentlichen Einrichtungen inzwischen überwiegend „bio“ kochen. Bio-Rohstoffe und eine zielgruppenspezifische Zubereitungsart sind nicht teurer als das Aufwärmen von vorgekochtem Essen, aber für die Beschäftigten durch die Valorisierung und Entwicklung eigener Kompetenzen bedeutend sinngebender. Indem Bioprodukte zum allgemeinen Standard werden (genauso wie Hygienepraktiken in der Küche), bleiben mehr Ressourcen übrig, um in das eigentliche Kochen und den Geschmack zu investieren. Unter dem Strich wird so weniger Abfall verursacht – durch verbesserten Geschmack und eigenständigeren Rezepten.
- Lori Stahlbrand vom [Toronto Food Policy Council](#) hat erläutert wie der Ernährungsrat von Toronto in Kanada seit 1991 als Untergremium des Gesundheitsausschusses der Stadt arbeitet. Durch seine kommunale Angliederung ist er top-down einzustufen. Der Rat wird durch wenige koordinierende Angestellte und mehr als 30 ehrenamtliche Mitglieder am Laufen gehalten. Außerdem hat der Rat einen Jugendrat, in dem 16- bis 30-jährige Ernährungspolitik machen. Im Rat wurden weitreichende Fragen diskutiert, zum Beispiel wie die Stadt Toronto den Zugang zu



Essen für alle gewährleisten kann oder wie „Win-win-Situationen“ entstehen können, die gut für die Gesellschaft, die Umwelt, die Wirtschaft, die Gesundheit und das Budget der Stadt sind. Weitere Aktionen sind beispielsweise das Anlegen von Dachgärten und die Initiierung eines Bauern\*innenprogramms, in dem Halal-Ziegenfleisch für die wachsende muslimische Gemeinschaft der Stadt erzeugt wird. Geplant ist zudem die Definition von Kriterien, an denen sich die Nahrungsbeschaffung städtischer Einrichtungen orientieren soll. In den letzten Jahren hat Torontos Ernährungsrat eine neue Richtung eingeschlagen, indem er seine Position als permanentes Gremium, im Gegensatz zu gewählten Politikern\*innen, gestärkt hat. Ausserdem hat die Stadtverwaltung dem Rat mehr Verwaltungspersonal zugeordnet, ihn damit zum „Insider“ der städtischen Infrastruktur gemacht und ihn mit mehr Ressourcen ausgestattet, damit er den Anforderungen von Politik und Verwaltung besser begegnen kann<sup>2</sup>. Der Toronto Food Policy Council hat eine bindende Toronto's Food Charter und Toronto's Food Strategy verfasst (2010), sowie die Veröffentlichung Resilient Food Systems, Resilient Cities (2018). Hier geht es darum, Kriterien für Resilienz bei bevorstehenden Unsicherheiten im Ernährungsbereich längerfristig zu definieren und zu erkennen, unter welchen Umständen ein spezifisches Problem (etwa

<sup>2</sup> INKOTA Handbuch „Unser Essen mitgestalten! Ein Handbuch zum Ernährungsrat“ S.20-21. [siehe hier](#).



## Wege zur Ernährungsdemokratie *Rückblick auf den 2. Vernetzungskongress der Ernährungsräte in Frankfurt (...)*

städtische Essensausgaben) von Wohltätigkeitsarbeit in eine strukturelle Politik umgewandelt werden muss. Mit seiner Position zwischen Zivilgesellschaft und Regierungspolitik auf Stadtniveau (von immerhin fast 3 Millionen Einwohnern\*innen) hat das Toronto Food Policy Council den Anspruch, einen Beitrag zur deliberativen Demokratie zu leisten, indem es partizipative Prozesse mit repräsentativen Prozessen verbindet.

Diese Inputreferate nicht verdecken nicht, dass die meisten Ernährungsräte aus der Zivilgesellschaft – meistens in einem Bündnis zwischen Verbraucher\*innen und Produzent\*innen – heraus gewachsen sind. Aus dem Erfahrungsaustausch hat sich herauskristallisiert, dass meist eine Mischform zwischen bottom-up Initiativen aus der Zivilgesellschaft, und Verankerung auf politischer Ebene (z. B. bei der Stadtverwaltung) dem Ernährungsrat Rückhalt gibt, weil Ernährungsräte damit die notwendige Legitimation bekommen die sie brauchen, um ihre Rolle als innovatives Werkzeug für eine Ernährungs- und Agrarwende einzunehmen und eine langfristige Ernährungsstrategie auszuarbeiten.

**In Frankfurt wurden sich im Open Space mitunter ausgetauscht über innovative Kooperationsmodelle zwischen Produzent\*innen und Verbraucher\*innen, oder die Gestaltung städtischer Ausschreibungen des Schulcaterings für bioregionale Ernährung, bis hin zur Vorstellung eines Beratungsmoduls für die Schritt-für-Schritt Gründung eines Ernährungsrat.**



Außerdem wurde bei dieser Gelegenheit das Buch [Genial Lokal, So kommt die Ernährungswende in Bewegung](#) von G. Oertel, C. Pohl und V. Thurn vorgestellt. Dieses zeigt, wie Ernährungsräte die Ernährungswende „von unten“ in Gang bringen und diskutiert die aussichtsreichsten Strategien für die zukunftsfähige Transformation lokaler Ernährungssysteme. Es lässt sich auch als vielseitige Handreichung zur Gründung von Ernährungsräten nutzen.

Von Frankfurt zurück nach Luxemburg sei noch erwähnt, dass der Ernährungsrat als Konzept im aktuellen Regierungsprogramm 2018-2023 verankert ist (S.196). Hier dürfen wir uns auf eine neue Dynamik freuen, die hoffentlich alle Akteure der Ernährungskette zusammenbringen wird – mit den lokalen Akteuren aus Politik und Verwaltung, Bildung, Forschung, Zivilgesellschaft, Produktion, Verarbeitung, Catering und Konsum.

Wir werden in diesem ö! Magazin regelmäßig über diesbezügliche

Fortschritte informieren. Darunter eine Exkursion nach Köln in diesem Frühling 2019 (Datum wird noch bekanntgegeben), denn während einer Tagesreise kann die erster Ernährungsrat-Initiative Deutschlands besichtigt und nach möglichen Lernerfahrungen für Luxemburg erkundschaftet werden.

Mehr Infos : [Frankfurter Erklärung der Ernährungsräte vom 25.11.18: Ernährungsdemokratie jetzt!](#)



## 2<sup>ème</sup> principe du Earthship : chauffage et rafraîchissement solaire

**Le Earthship réussit la prouesse de se chauffer et de se rafraîchir uniquement grâce à l'énergie solaire, malgré la rigueur du climat du désert de Taos au Nouveau Mexique (jusqu'à - 20 °C en hiver et + 40 °C en été). Les bâtiments les plus performants maintiennent une température entre 20 et 22 °C tout au long de l'année sans brûler de combustible ni consommer de l'électricité. Impressionnant! Mais comment est-ce possible?**

Micheal Reynolds<sup>1</sup> est quelqu'un d'intelligent mais n'a rien inventé de particulier. Simplement, il fait ce que tout bon architecte serait sensé faire, c'est-à-dire appliquer les concepts de l'architecture bioclimatique! Et sous le climat ensoleillé du Nouveau Mexique (environ 300 jours de soleil par an), ça fonctionne à merveille! Mais comment se fait-il que l'architecture bioclimatique n'est pas plus répandue que cela?

### Des siècles de gloire pour l'architecture bioclimatique

L'architecture bioclimatique a eu son époque de gloire. « Seuls les primitifs et les barbares ignorent qu'il faut orienter les maisons vers le soleil d'hiver. » disait Eschyle dans la Grèce antique. Durant des siècles, l'humain s'est adapté à son climat, a profité des phénomènes naturels favorables et a su minimiser les conditions défavorables. Par exemple, à l'époque des pharaons, le rafraîchissement passif était déjà maîtrisé grâce à des tours à vent, ingénieux systèmes profitant des vents réguliers pour créer un courant rafraîchissant à travers les bâtiments.



Les tours à vent de la ville de Yazd en Iran permettent de rafraîchir passivement les bâtiments. Cette technique était déjà maîtrisée à l'époque des pharaons.



Le vieil hospice du Simplon, construit en 1650.

Cette technique était très répandue dans la péninsule arabique. Mais pensez-vous que les tours de Dubaï sont aujourd'hui climatisées de cette façon? Plus proche, nos constructions alpines étaient massives et présentaient de larges murs en pierre et de minuscules fenêtres pour conserver au mieux la chaleur l'hiver et la fraîcheur l'été.

Malheureusement, l'architecture conventionnelle est retournée à l'époque des primitifs et des barbares. Avec l'apparition des énergies bon marché, plus besoin de se prendre la tête pour avoir de la chaleur l'hiver et de la fraîcheur l'été. Les phénomènes naturels ne sont que rarement pris en compte dans la disposition et la configuration d'une construction. Nous avons notamment tendance à positionner un bâtiment par rapport à la route d'accès, et non par rapport à l'orientation du soleil. Le savoir ancestral a ainsi été balayé.

Aujourd'hui, avec la prise de conscience de la crise écologique, nous nous devons de réagir et trouver des solutions. La bonne nouvelle est que nous avons tous les outils et connaissances pour réaliser de grandes choses: des matériaux et des techniques très performants ainsi qu'une compréhension approfondie de nos climats et des phénomènes naturels! Il suffit de réussir à mettre tout cela ensemble pour construire des bâtiments confortables en toute saison et ceci en consommant très peu d'énergie. C'est ce que Michael Reynolds a fait avec le Earthship au Nouveau Mexique et c'est pour ça qu'il est une grande source d'inspiration pour moi!

### L'orientation, concept de base de l'architecture bioclimatique

Dans l'hémisphère nord, le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest en passant par le sud, jusqu'à preuve du contraire. C'est donc la face sud qui reçoit le plus d'apport d'énergie de la part du soleil. Nous savons également qu'en climat tempéré, une fenêtre double-vitrage au sud capte plus d'énergie qu'elle n'en perd. A l'est, à l'ouest et au nord, elle en perd plus qu'elle en capte. Avec ces informations, le concepteur du Earthship ne se pose pas trop de questions: le bâtiment est orienté plein sud, la face sud est une grande baie vitrée et aucune fenêtre n'est

<sup>1</sup> [qui est Micheal Reynolds ?](#)



## 2<sup>ème</sup> principe du Earthship : chauffage et rafraîchissement solaire (...)



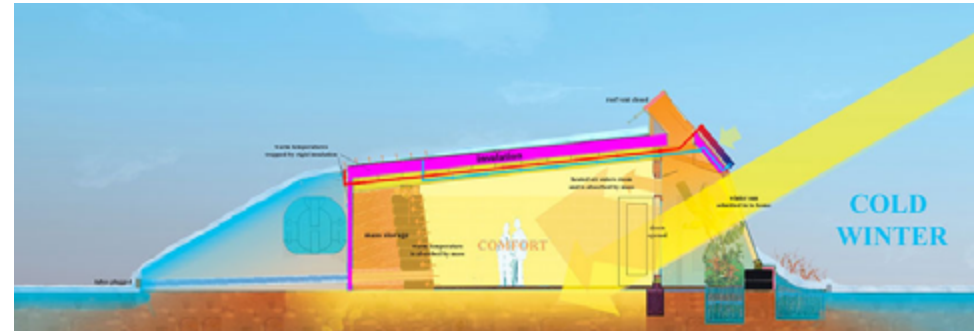
La face sud du Earthship est une grande baie vitrée. Aucune fenêtre ne se trouve au nord, à l'est et à l'ouest. L'inclinaison des fenêtres permet de capter un peu plus d'énergie solaire (peu significatif). Surtout, cela permet aux plantes à l'intérieur de croître dans des conditions optimales (serre).

positionnée au nord, à l'est et à l'ouest! Idéal pour capter la chaleur, mais attention aux surchauffes !

Le deuxième concept de l'architecture bioclimatique appliqué au Earthship est celui de la masse thermique (comme déjà abordé dans mon précédent article). Les murs épais en pneus et en terre donnent une grande inertie aux bâtiments et permet de traverser les périodes froides ou chaudes avec un minimum de variation de température à l'intérieur. De plus, le sol n'est pas isolé et la profondeur du bâtiment est limitée à environ 6 m, permettant ainsi au soleil d'hiver de pénétrer profondément dans le bâtiment et stocker un maximum de chaleur dans la masse thermique.

### Un espace tampon à multiples fonctions

Dans le design bien particulier du Earthship, un long couloir se trouve à l'avant du bâtiment. Cet espace entre la baie vitrée visible de



En hiver, les rayons du soleil traversent la baie vitrée et pénètrent profondément à l'intérieur du bâtiment. La chaleur est stockée dans la masse thermique des murs en pneus et terre.

l'extérieur et les zones habitables présente différentes fonctions. Tout

d'abord, il fait office de zone tampon, c'est-à-dire qu'on ne vise pas des températures de confort en tout temps dans cette zone et qu'on s'autorise de plus grandes variations de température que dans les pièces habitables. Cet espace tampon est fortement en contact avec l'extérieur (par l'intermédiaire de la baie vitrée). Les pièces de vie se trouvent en contact avec cette zone tampon et pas directement avec l'extérieur. Ainsi, il peut par exemple faire -20 °C à l'extérieur et 3 °C dans la zone tampon. Les pièces habitables sont par conséquent en contact avec de l'air beaucoup plus chaud que l'extérieur et les pertes de chaleur sont réduites! Dans le Earthship, cet espace est valorisé également pour la culture de végétaux et pour le traitement de l'eau usée (je développerai ces aspects dans de prochains articles). La création d'espaces tampons est largement utilisée dans l'architecture bioclimatique, avec par exemple des serres accolées au bâtiment au sud ou des garages, ateliers ou espaces techniques au nord.

Le dernier concept venant de l'architecture bioclimatique appliqué au Earthship est la géothermie passive, c'est-à-dire que le Earthship est enterré sur ses faces nord, est et ouest. Dans le sol, à 2 ou 3 mètres de profondeur, la température varie très peu au cours de l'année (autour d'environ 13°C au Nouveau Mexique). Le bâtiment peut ainsi profiter de la fraîcheur du sol en été et de la chaleur du sol en hiver, par



Espace tampon entre l'extérieur et les pièces habitables (derrière les vitres à gauche). Dans le Earthship, cet espace fait également office de serre et permet le traitement des eaux usées.

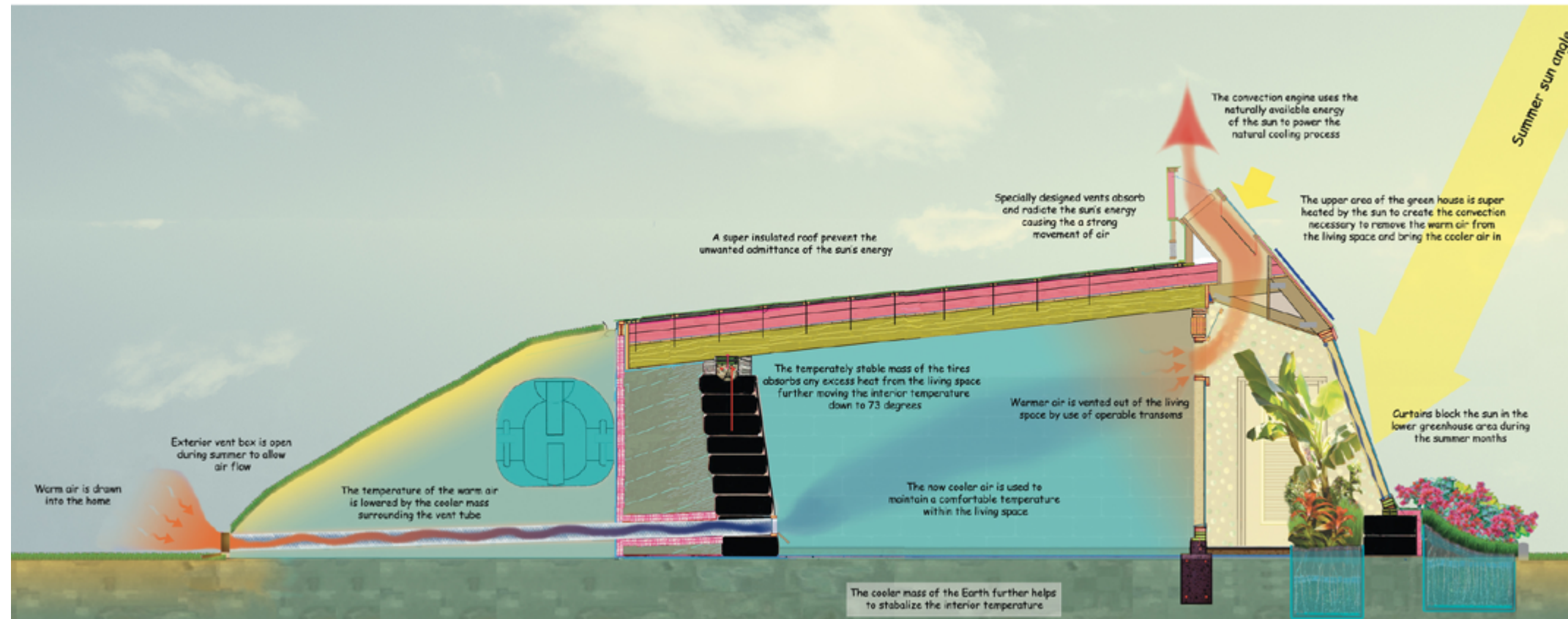
rapport à l'environnement extérieur.

### Éviter la surchauffe et rafraîchir grâce à l'énergie du soleil

Les concepts de l'architecture bioclimatique permet au Earthship de se passer totalement de chauffage dans le climat du Nouveau Mexique malgré des hivers très rigoureux. Mais qu'en est-il du confort d'été, lorsque seuls les crotales osent s'aventurer sous un soleil de plomb? Simplement en appliquant intelligemment quelques lois de base de la physique! Tout le monde sait que l'air chaud monte. Le soleil tapant sur la baie vitrée produit de l'air chaud dans la zone tampon à l'avant du bâtiment. Cet air chaud voudra monter. Laissons-le donc sortir grâce à des ouvertures sur le toit! Le nature n'aimant pas le vide, de l'air voudra rentrer pour compenser la pression. Laissons-le donc rentrer, mais pas par n'importe où! Un tube d'aération est placé au nord et traverse le mur enterré. L'air est aspiré par ce tube et est rafraîchi, le tube se trouvant à environ 2 mètres de profondeur dans le sol, là où la fraîcheur règne. Ainsi de l'air frais pénètre à l'intérieur du bâtiment



## 2<sup>ème</sup> principe du Earthship : chauffage et rafraîchissement solaire (...)



A noter que la géothermie passive (bâtiment enterré) est à appliquer avec grande précaution en Suisse. L'humidité et la présence d'eau dans le sol peuvent totalement ruiner ses effets bénéfiques. Construire hors sol semble plus sûr en Suisse, même si dans certaines situations, la géothermie passive peut s'avérer intéressante.

Fonctionnement du puits canadien dans le Earthship: l'air chaud de la serre peut sortir par des ouvertures sur le toit. De l'air est aspiré à travers un tube à l'arrière du bâtiment et est rafraîchi en traversant le sol.

grâce à la chaleur du soleil! Simple et génial, non? Cette technique est communément appelé puits provençal ou puits canadien, selon les régions.

### Architecture bioclimatique en Suisse

Tout ceci est bien beau, me diriez-vous, mais le Earthship a été développé au Nouveau Mexique dans un climat très différent du contexte suisse et surtout là où le soleil brille 300 jours par an. Sur le plateau suisse, le brouillard et le stratus peuvent s'installer pour de longues périodes et compromettre le fonctionnement d'un tel bâtiment. Les conditions sont plus favorables en montagne et

notamment dans le Valais, où le soleil est plus régulier. Malgré tout, il semble difficile de se passer totalement de chauffage en Suisse pour obtenir un confort convenable. Mais en orientant correctement un bâtiment et en positionnant les fenêtres en fonction du soleil, 30 à 60 % des besoins énergétiques peuvent être couverts par le soleil (en fonction de l'isolation). En ajoutant des espaces tampons et de la masse thermique, ces performances peuvent être augmentées jusqu'à 80 à 90 %! Cette énergie solaire est gratuite et totalement écologique! En prévision d'une crise énergétique, ne vaudrait-il pas la peine de configurer systématiquement nos bâtiments d'après l'architecture bioclimatique?

Ce qu'il faut retenir :

- Un bâtiment devrait toujours être orienté d'après le soleil.
- La masse thermique et les zones tampons peuvent grandement améliorer les performances énergétiques d'un bâtiment.
- Un bon design bioclimatique peut permettre de réduire jusqu'à 80 à 90 % les besoins énergétiques de chauffage en Suisse (et même s'en passer totalement au Nouveau Mexique).



## Le mouvement de la transition au Luxembourg *un aperçu...*



Le réseau de la Transition prend de l'ampleur sur le territoire luxembourgeois. Ses initiatives encouragent les actions locales et collectives. Norry Schneider coordonne le réseau de la Transition et fait partie du Conseil supérieur pour un développement durable (CSDD), un organe qui conseille le gouvernement pour travailler sur les objectifs de développement durable.

**Monsieur Schneider, quelles actions concrètes mettez-vous en place avec les citoyens et les communes ?** « En 2013, à travers le réseau de la Transition, nous avons créé une première coopérative énergétique dans le sud du pays, avec aujourd'hui neuf projets photovoltaïques réalisés en collectivité. On prend la toiture d'une commune, d'une école, d'un hall sportif et on réalise des projets d'une certaine envergure. Les coopérateurs deviennent membres en achetant une part (ou plusieurs), qui coûte par exemple 100 euros. Chaque membre obtient une voix et on a aujourd'hui 180 membres, qui à chaque assemblée générale, peuvent voter. Ce modèle coopératif fonctionne bien.

Nous sommes mandatés par le ministère du Développement durable et des Infrastructures, dans le cadre du Pacte Climat, pour aider les communes à impliquer les citoyens dans l'action climatique locale. Concernant les projets photovoltaïques en coopérative citoyenne, elles ont pris du temps à se décider, en partie parce que les tarifs d'injection garantis par la loi étaient assez modestes. Ces tarifs sont en adaptation et on verra ce que le prochain gouvernement en fera. Nous sommes prêts, nous faisons des démarches dans différentes régions,

mais aujourd'hui on ne peut pas encore affirmer qu'il y ait énormément de coopératives, en tout cas pas autant qu'on le souhaiterait. Plus tôt, en 2011, nous avons aussi lancé les jardins communautaires. Au début, tout le monde nous prenait pour des fous, disant que les Luxembourgeois ne seraient pas intéressés. Maintenant toutes les communes viennent nous voir ou les mettent elles-mêmes en place. »

**D'où vient le choix du terme « transition » ?** « Le Luxembourg est très dépendant, au niveau de l'alimentation et de l'énergie notamment, et cela a l'impact qu'on connaît. On veut aller vers un avenir durable, mais comme ça ne se fait pas du jour au lendemain, il faut une transition. Celle-ci sera co-construite par tous les citoyens. »

**Nous sommes ici au sein de la Maison de la Transition, à Esch-sur-Alzette. Quel est son rôle ?** « La Maison de la Transition a ouvert il y a deux ans avec l'ambition de créer un lieu public, un lieu de rencontre pour les gens qui réfléchissent à leur ville de demain. Il y a un resto bio local, une boutique, du co-working, toute une programmation de workshops que les gens proposent.

Le mouvement de la Transition est avant tout un mouvement citoyen, on vise donc toujours une approche bottom-up. Ça passe par des forums ouverts où le contenu est développé avec tous les participants, par des groupes de travail, etc. Le mot-clé "réseau" est toujours derrière. On se voit comme un acteur qui sait rassembler. Notre business model est basé sur le bénévolat : toutes les personnes qui tiennent le bar, le restaurant, le magasin, sont bénévoles. Nous n'avons pas de ressources pour payer un loyer et on a eu la chance que la commune nous ait mis cet espace à disposition. C'est une utilisation intermédiaire jusqu'au jour où ce bâtiment aura une autre vocation.

Ici les gens viennent boire un café, se rencontrer, échanger et découvrir de nouvelles choses, une nouvelle sorte de tomates cultivées chez un voisin, dont ils vont ensuite échanger les semences. C'est un zooming entre les décisions méta des Nations unies et une semence qui va faire naître vos premières tomates. C'est comme ça

que beaucoup de choses se créent. »

**Comment les citoyens réagissent à ces démarches ?** « Au printemps, nous avons organisé les Transition Days, dont l'objectif était de créer des impulsions dans l'espace public. On a rassemblé une quarantaine d'acteurs autour d'une thématique, dans ce cas c'était l'alimentation. On a nommé l'événement "Our food, our future". Le "our" est important, car il s'agit d'une co-construction du système alimentaire de demain. Le public a suivi car en un jour et demi, ce sont 1 500 personnes qui sont venues, ont expérimenté, ont échangé des visions. On continue à travailler sur cette analyse, cette co-construction du système alimentaire luxembourgeois. On organise également régulièrement des festivals "do-it-yourself" pour montrer comment, en pratique, très simplement et au quotidien, on peut faire du dentifrice, planifier un jardin, réparer un ordinateur, etc. Les familles viennent et ressortent en ayant appris quelque chose. Avec leurs deux mains, les gens peuvent faire des choses contrairement à l'idée reçue qu'il faut acheter et jeter continuellement.

Tous ces événements donnent des impulsions, mais le travail doit se faire au quotidien. C'est là que ça se complique, car souvent les gens sont occupés, ils sont dans leur routine, et rester dans la communication positive devient pour nous un défi car il faut regarder l'évolution des choses, les chiffres, qui sont assez déprimants. Le GIEC vient de sortir son dernier rapport et appelle à un sursaut international pour éviter d'atteindre +1,5° d'ici à 2040, ce qui aurait des conséquences désastreuses. On aimerait bien dire aux citoyens d'y aller à leur rythme, mais il ne reste que peu de temps pour réussir un vrai changement. C'est le principal défi d'un mouvement citoyen qui essaye de mobiliser, de faire changer les consciences. Les gens sont occupés avec leur travail, leurs courses, leurs dettes, leurs vacances, et la priorité 26 à leur agenda, c'est peut-être le monde qui ne va pas bien. »

*Découvrez les nombreux autres projets du réseau de la Transition sur cell.lu. Restez informés de leurs événements grâce à la page Facebook Mesa, la maison de la transition.*

TEXT Marie-Astrid Heyde PHOTOS Fanny Krackenberger

Publié le lundi 8 octobre 2018, Copyright 4x3 magazine /Infogreen



# AlternaTech



Dans cette édition (et les suivantes) nous vous proposons une nouvelle rubrique sur les technologies qui nous entourent et les alternatives que nous pouvons en quelques clics mettre en place !

## Nos chargeurs font-ils fondre la banquise ?

Un petit geste, probablement plus petit que celui du colibri de la fable, mais tellement simple...

Par flemme le plus souvent, on branche son chargeur sur la prise à côté du lit, on branche son smartphone, et le lendemain, on se lève, on débranche son téléphone et on part se faire un petit smoothie maison bio ! Sauf que, vous avez oublié de débrancher le chargeur !

Vous allez trouver la petite bête et dire que certains chargeurs se « débranchent » tout seul quand l'appareil n'est plus en charge. C'est vrai ! Mais pour la grande majorité des chargeurs actuels, quand ils sont branchés, même s'il n'y a pas d'appareil électronique à l'autre bout, ils consomment de l'énergie, et l'énergie, c'est notre avenir, économisons-la !

## Combien consomme un « chargeur à vide » ?

Si vous avez oublié de débrancher votre chargeur ce matin, ce n'est pas dramatique ! En effet, selon les différents calculs trouvés, un « chargeur à vide » jamais débranché consommerait environ 0,5 kWh par an (0,26 pour les plus optimistes et 1,5 pour le plus gourmand).

Partons de l'hypothèse que chaque personne a un chargeur branché en permanence... Si on multiplie la consommation à vide de ce chargeur par le nombre d'habitants du Luxembourg, on obtient 301.000 de kWh ! Soit la consommation annuelle de 21 résidents luxembourgeois. Pour l'Union Européenne, nous sommes à 211,9 millions de kWh, soit la consommation annuel de la ville de Diekirch ( $\pm$  32.000 habitants). Je vous passe le calcul à l'échelle mondiale...

Si chacun pensait à débrancher ses chargeurs lors de leurs phases inactives, les économies d'énergie se compteraient certainement en mégawattheures...

Et chaque kilowattheure d'électricité produit équivaut à environ 500 grammes de CO2 rejetés dans l'atmosphère.

Alors la prochaine fois que vous débranchez votre téléphone ou tout autre appareil, pensez à débrancher son chargeur aussi, les ours (et les pingouins) vous remercient ! Et, évidemment, pendant la nuit, sauf urgence, passez votre smartphone en mode avion, c'est autant de consommation sauvagée.

Pour les plus flemmards (comme moi), une technique assez simple consiste à installer **une multiprise avec interrupteur**, sous votre lit par exemple, et d'y brancher vos chargeurs, quand vous n'avez plus besoin de charger vos appareils, il suffit de l'éteindre.



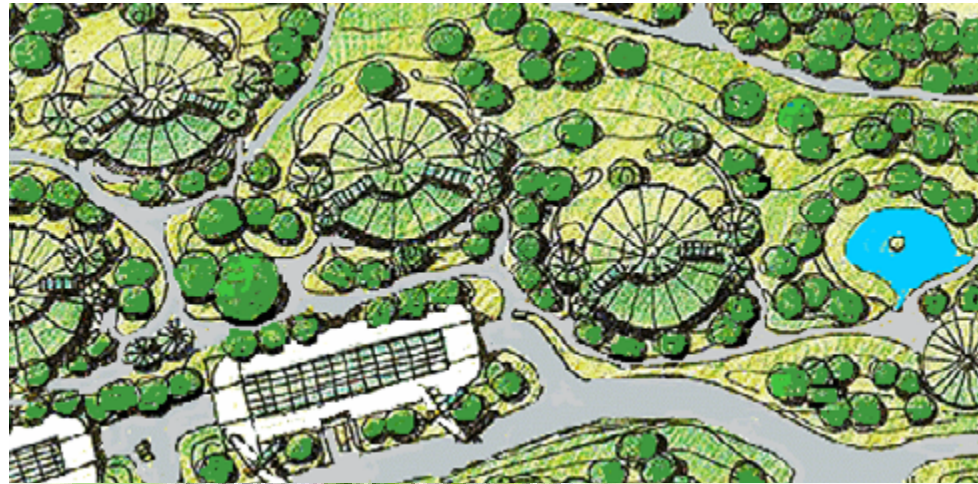
## Un écovillage du mouvement de la Transition *au Luxembourg ?*

Parce qu'il existe plusieurs formes d'écovillage, parce que chaque écovillage est créé par et avec la communauté qui le compose, parce qu'un écovillage touche à de nombreuses dimensions de l'écologie, le CELL souhaite ouvrir un espace de réflexion à travers des ateliers participatifs et co-créatifs.

... nous lançons un appel à intérêt afin d'organiser en début d'année 2019 une première soirée sur cette thématique.

**Intéressés ?**

Contact: [ecovillage@cell.lu](mailto:ecovillage@cell.lu)





## Rejoignez nous afin de créer ensemble – FACILITEC !



**Vous êtes porteur d'un projet en lien avec la transition, d'une initiative en lien avec l'économie circulaire ou partagée ? Vous cherchez un lieu pour votre activité ? Vous cherchez du soutien et du partage d'expérience ?**

Venez nous rejoindre! Nous disposons d'un lieu, mis à disposition par Tracol : l'ancienne menuiserie Claude Muller à Esch !

**Nous avons besoin de vous !** Nous allons réhabiliter le lieu, ensemble avec les porteurs de projets, afin d'en faire un espace de coworking et de partage !

**Rejoignez nous afin de créer ensemble FACILITEC !**

Facilitec est un projet porté par Transition Minett, à travers le projet REconomy, qui a pour but de favoriser le lancement d'initiatives qui concourent à des changements de pratiques plus solidaires, démocratiques et moins consommatrices d'énergies fossiles et participent ainsi à la lutte contre le réchauffement climatique.

Pour tous renseignements : [emma@transition-minett.lu](mailto:emma@transition-minett.lu) ou 621 354 585

Avec le soutien de:





## Open call for people interested in a Youth Exchange in an Italian Ecovillage

We are a group of young people representing CELL and the national Ecovillage Networks of Italy, Germany, Turkey and Spain. In the last years we had several opportunities to make experiences and formations in Ecovillages around Europe and we fell in love with these realities. We want to make it possible to others to live similar opportunities so we are organising a Youth Exchange in an Italian Ecovillage.

Youth Exchanges allow groups of young people from different countries to meet, live together and work on shared projects for short periods. Youth exchanges are not part of the classic educational system, they don't involve frontal lectures but focus on non-formal education. In a youth exchange, you can expect to participate in activities such as workshops, exercises, debates, outdoor activities and more.

The focus of our project is to experiment and learn in person what living in a community is like and how to overcome problems and differences. We want to show all the work and care it takes. We will use methods like the "Theatre of the Oppressed", non-violent communication, sharing circles and outdoor activities to show values such as inclusion and equality. By interacting with the hosting community, we will also try to learn from their experience.

Right now, we are still preparing the project, and the official application phase for participants will only start in spring. However we wanted to have a first impression from you to know if there are at least 5 people interested, in order to find out if CELL can get involved in this project.

What is required to take part in the Youth Exchange?

- Be at between 18 and 30 years old
- Be Luxembourgish citizen or resident
- Be able to have conversations in English

All costs for the training (food, accommodation, courses and transports) will be covered by Erasmus+. **If you are interested in taking part in this experience please get in touch by the 15th of January** with our European volunteer through his email: [mattias@cell.lu](mailto:mattias@cell.lu)







www.cell.lu



www.seed-net.lu

#### Einladung zum Vortrag:

### „Samenbau im Privatgarten – ein Beitrag zu Biodiversität und lokaler Nahrungsproduktion“

#### Ort und Zeit:

Lieshaus, 55 Rue Grande-Duchesse Charlotte, 7520 Mersch

30. Januar 2019, 19 Uhr

Im Rahmen einer von CELL für 2019 organisierten Vortragsreihe für Gemeinschaftsgärten erläutert Frank Adams, Samenbauer, Ausbilder an der Ackerbauschule LTA, Mitbegründer und Vizepräsident von SEED Luxemburg in seinem Vortrag, warum der Samenbau in privaten Gärten nicht nur ein interessantes Hobby ist, sondern auch einen wichtigen Beitrag leisten kann für die Vielfalt unserer Nahrungspflanzen und die langfristige Sicherung unserer Ernährungssysteme. Auch die Praxis des Samenbaus wird vorgestellt, um Perspektiven aufzuzeigen, wie man eigenes hochwertiges Saatgut ernten, wiederaussäen und weiterentwickeln kann.

#### Anmeldung:

Um Anmeldung wird gebeten bis zum 20. Januar über [info@seed-net.lu](mailto:info@seed-net.lu)

## Début prochainement *formation pour jardiniers*

C'est avec cette conférence sur les semences, le 30 janvier 2019, que commencera la formation pour jardiniers.

Cette formation combinera des cours théoriques et des cours pratiques.

Elle aura lieu dans plusieurs jardins communautaires au Luxembourg afin de permettre la connaissance des jardins et de faire se rencontrer les jardiniers.

Le programme sera publié sur le site du cell dans le courant du mois.

[www.cell.lu](http://www.cell.lu)

Pour inscription ou demande particulière: [karine@cell.lu](mailto:karine@cell.lu)



# Calendar JANUARY 2019

jeu., 3. janvier 2019	19-21h	Transition Nord Treffen	Projektzentrum Prabbeli Wiltz
ven. 5 janvier	17h	Expérimenter la Puissance de la Pensée sur le corps physique	MESA
mer., 9. janvier 2019	19h30	Transition Our Treffen	Ancien Cinéma, Vianden
sam., 12. janvier 2019	20h	„In-different“, concert with Hannah Grévis and friends	MESA
lun., 14. janvier 2019	19h-20h30	Réunion mensuelle des amis de MESA: envie de participer à la Maison de la Transition? Cette rencontre est pour vous!	MESA
mer., 16. janvier 2019	18h30-19h30	Atelier fabrication Kambucha - part. aux frais 5€ - inscription nicole@transition-minett.lu	MESA
ma. 22. janvier 2019	19h- 20h30	Atelier lombricompost - comment fabriquer et faire fonctionner un lombricomposteur	MESA
me. 23 janvier 2019	19h30-20h30	Nidra yoga le yoga du rêve et du sommeil conscient avec Tania (twalisch@pt.lu)	MESA
jeu., 24. janvier 2019	19h-20h30	Face Yoga - inscription kim@faceyogaluxembourg.com	MESA
ven., 25. janvier 2019	18h30-20h30	Babbelcafé	Café "Eis Kichen", Prabbeli Wiltz
mar., 29. janvier 2019	19h-20h30	Meditation practice - inscription: szuang@me.com	MESA
me. 30 janvier 2019	à partir de 19h	Vortrag: Samenbau im Privatgarten – ein Beitrag zu Biodiversität und lokaler Nahrungsproduktion	Lieshaus, 55 Rue Grande-Duchesse Charlotte - Mersch



# List of Transition Action Groups

This list is meant to support the exchange between all Transition Action Groups. We welcome any hint to incorrect or outdated information in order to deliver a correct list. We try to be as complete as possible.

## Mycelium and Structure

### CELL asbl (Beckerich)

*National Transition Hub that coordinates and supports Transition Groups, permaculture consulting and education*

Homepage: [www.cell.lu](http://www.cell.lu)

Mail: [info@cell.lu](mailto:info@cell.lu)



## Regional Groups

### Transition Bonnevoie (Transitionstad)

*Community, Givebox, Repair Cafés, Sustainable Tables, Cafés citoyens, develop Bottom-up structures*

Facebook group: [fb „Transition Bonnevoie“](#)

Homepage: [www.transitionstad.lu](http://www.transitionstad.lu)

Contact: Luis Santiago

Mail: [transitionbo@gmail.com](mailto:transitionbo@gmail.com)

### Transition Dippech

Contact: Ofélia Fonseca

Mail: [transitiondippech@cell.lu](mailto:transitiondippech@cell.lu)

### Transition Network Mersch & Ettelbrück

*Reskilling Stand at Beringen Market, Seed and Plant Exchange, Local Consumer Purchase Group (GASAP)*

Homepage: [fb „Transition Initiative Mersch“](#)

[fb „Transition Eisleck“](#)

Mersch: Nadira Ansani

[transitionmersch@cell.lu](mailto:transitionmersch@cell.lu)

Ettelbruck: Natalia Costea [costea.natalia@gmail.com](mailto:costea.natalia@gmail.com)

### Transition Minett (Minett-Region)

*Urban Gardening, EnerCoop, MESA*

Homepage: [www.transition-minett.lu](http://www.transition-minett.lu)

Contact: Norry Schneider

Mail: [contact@transition-minett.lu](mailto:contact@transition-minett.lu)

### Transition Nord

*Babbelfcafé, DIY, Garden*

Homepage: [fb "Transition Nord"](#)

Contact: Anita Lanners

Mail: [transitionnord@cell.lu](mailto:transitionnord@cell.lu)

### Transition Osten

Contact: Annick Feipel & Carole Godart

Mail: [transitionost@cell.lu](mailto:transitionost@cell.lu)

### Transition Our

Contact: Rainer Telaar

Mail: [transitionour@cell.lu](mailto:transitionour@cell.lu)

### Transitionstad (Luxembourg Ville)

*Transition Group for the entire city of Luxembourg*

*developping projects on the scale of the city of Luxembourg.*

Homepage: [www.transitionstad.lu](http://www.transitionstad.lu)

Mail: [transitionstad@gmail.com](mailto:transitionstad@gmail.com)

### Transition Trier (Trier)

Homepage: [www.transition-trier.de](http://www.transition-trier.de)

Contact: Eric Auer

Mail: [kontakt@transition-trier.de](mailto:kontakt@transition-trier.de)

### Transition West (Beckerich)

*LEADER Projekte: Earthship, unsere bioregionale Zukunft, Reskilling Workshops*

Homepage: [www.transitionwest.lu](http://www.transitionwest.lu)

Mail: [aerdscheff@cell.lu](mailto:aerdscheff@cell.lu)

### Transition Lënster (région est)

Contact: Natascha Kridel

Mail: [transitionlenster@gmail.com](mailto:transitionlenster@gmail.com)

### Transition Uelzechtall

Contact : Delphine Dethier

Mail : [transitioun-uelzechtall@cell.lu](mailto:transitioun-uelzechtall@cell.lu)

Groupe fb : [Transition Uelzechtall](#)



## Thematic Groups

### Aquaponics

Homepage: [www.aquaponics.lu](http://www.aquaponics.lu)

Contact: Mike Molling & Rodrigo Vergara

Mail: [aquaponicsluxembourg@gmail.com](mailto:aquaponicsluxembourg@gmail.com)

### Art for Change (Luxembourg)

*Capoeira, Musik, Philosophie*

Homepage: [www.capoeiraluxembourg.com](http://www.capoeiraluxembourg.com)

### JPIC Justice, Peace and Integrity of Creation

Contact: Philippa Seymour

Mail: [pseymour@pt.lu](mailto:pseymour@pt.lu)

### Jardin de la Transition Pétrusse (Transitionstad)

*Gemeinschaftsgarten, nachhaltige Ernährung*

Homepage: [www.transitiontown.lu](http://www.transitiontown.lu)

Facebook Group: [jardin de la Transition pétrusse](#)

Contact: Tania Walisch

Mail: [transitionluxembourg@gmail.com](mailto:transitionluxembourg@gmail.com)

### EquiGaart Lënster asbl (Junglinster)

*Gemeinschaftsgarten, Kurse*

Homepage: [www.equigaart.lu](http://www.equigaart.lu)

Contact: Hagen Mike

Mail: [info@equigaart.lu](mailto:info@equigaart.lu)

## List of Transition Action Groups (...)

### Heart and Soul (aka Inner Transition)

Contact: Carole Godart  
Mail: [heartandsoul@cell.lu](mailto:heartandsoul@cell.lu)

### Momo's Garden

Homepage: [fb „The Garden of Momo“](https://www.facebook.com/TheGardenofMomo)  
Mail: [hello@mycelium.lu](mailto:hello@mycelium.lu)

### Permaculture

Homepage: [www.permaculture.lu](http://www.permaculture.lu)  
Contact: Fiona Hampton & Tania Walisch  
Mail: [permaculture@cell.lu](mailto:permaculture@cell.lu)

### Regionalgeld Beki (Kanton Redange)

*regionale Währung*  
Homepage: [www.beki.lu](http://www.beki.lu)  
Contact: Max Hilbert  
Mail: [info@beki.lu](mailto:info@beki.lu)

### SEED asbl (Hollenfels)

*Erhalt und Entwicklung regionaler Biodiversität*  
Homepage: [www.seed-net.lu](http://www.seed-net.lu)  
Contact: Frank Adams  
Mail: [info@seed-net.lu](mailto:info@seed-net.lu)

### Transition alimentaire Citoyenne (TAC)

Contact: Karine Paris  
Mail: [karine@cell.lu](mailto:karine@cell.lu)

### wandel.BAR

*Do-it-Yourself workshops*  
Homepage: [fb „wandel.bar“](https://www.facebook.com/wandel.bar)  
Contact: Johnny Diderich  
Mail: [fismoluni@gmail.com](mailto:fismoluni@gmail.com)

### Animal Dignity

Contact: Katy & Céline  
Mail: [animaldignity@cell.lu](mailto:animaldignity@cell.lu)

### Ecovillage

Contact : Karine Paris & Johny Diderich  
Mail: [ecovillage@cell.lu](mailto:ecovillage@cell.lu)



### Cooperatives

#### Equienercoop (Junglinster)

*Energiekooperative*  
Homepage: [www.equienercoop.lu](http://www.equienercoop.lu)

#### Kilominett Zero

Contact: Karine Paris  
Mail: [karine@transition-minett.lu](mailto:karine@transition-minett.lu)

#### TERRA (Luxemburg)

*Kooperative, Gemeinschaftsgarten*  
Homepage: [www.terra-coop.lu](http://www.terra-coop.lu)  
Contact: Pit Reichert  
Mail: [terra@cell.lu](mailto:terra@cell.lu)

#### TM EnerCoop

Homepage: [www.transition-minett.lu/groupe/tmenercoop](http://www.transition-minett.lu/groupe/tmenercoop)  
Contact: Albert Kalmes  
Mail: [energie@transition-minett.lu](mailto:energie@transition-minett.lu)



### Projects

#### Äerdscheff

Homepage: [www.aerdscheff.cell.lu](http://www.aerdscheff.cell.lu)  
Contact: Rodrigo Vergara  
Mail: [aerdscheff@cell.lu](mailto:aerdscheff@cell.lu)

### Earth our Garden

Contact: Delphine Hardy & Zino Ramdani  
Mail: [earthourgarden@cell.lu](mailto:earthourgarden@cell.lu)  
Homepage: <https://cell.lu/fr/all-project-list/earthourgarden/>

### Participation citoyenne dans les communes Pacte climat

Contact: Norry Schneider  
Mail: [pacteclimat@cell.lu](mailto:pacteclimat@cell.lu)  
Phone: 621 652 762

### REconomy

Homepage: [www.reconomy.lu](http://www.reconomy.lu)  
Contact: Eric Lavillunière  
Mail: [eric@transition-minett.lu](mailto:eric@transition-minett.lu)

### Urban Gardening

Homepage: [www.eisegaart.lu](http://www.eisegaart.lu)  
Contact: Karine Paris  
Mail: [karine@cell.lu](mailto:karine@cell.lu)

Groups, but not mere individuals, who explicitly follow the principles of Transition in their way of working and subscribe to the CELL mission, values and tools of action, can become official Transition Action Groups. The Transition Council decides on their affiliation on a case by case basis. Every Action Group has a representative coordinator at the Core, which is a regular exchange point for what is happening in the Action Groups.

Action Groups can advertise their events in the Transition Magazine ö! when they organise or co-organise those events. Co-organisation implies that the contact person of the Action Group and the Council have been informed and the logo of Action Group will be on communications.





# Transition Luxembourg *Magazine*

*Transition Luxembourg Magazine Ö! is published by CELL, the official transition hub for Luxembourg. Online distribution via mailing list & social media.*